

NAME

EP 489 8/13/26.mp4

DATE

August 13, 2026

DURATION

1h 52m 7s

19 SPEAKERS

Del Bigtree

Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized "An Inconvenient Study" French Screening

Male Speaker

Female Speaker

Female News Correspondent

Vincent Pavan, PHD, French University Professor & Mathematician

Xavier Azalbert, CEO France-Soir Media

Corinne Lalo, French Investigative Journalist

Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report, The Download

Male News Correspondent

Paul Offit, MD, Director of the Vaccine Education Center, The Children's Hospital of Philadelphia

Cory Booker, (D) U.S. Senator for New Jersey

Senator John Boozman

Diane Protat, French Attorney Specializing in Personal Injury, Protat-Snyder Law

Guillemette Crepea, PHD, Associate Professor, Working on The Neurotoxic Effects of Aluminum Adjuvant in Mice

Dr. Sanjay Gupta, Chief Medical Correspondent for CNN

Dr. Jon Poling, Neurologist & Father of a Vaccine Injured Child

START OF TRANSCRIPT

[00:00:05] Del Bigtree

Avez-vous remarqué que cette émission n'a pas de publicités ? Je ne vous vends pas de couches, de vitamines, de smoothies ou d'essence. C'est parce que je ne veux pas que des sponsors d'entreprises me disent sur quoi je peux enquêter ou ce que je peux dire. Au lieu de cela, vous êtes nos sponsors. Il s'agit d'une production de notre association à but non lucratif, l'Informed Consent Action Network. Alors, si vous voulez plus d'enquêtes, si vous voulez des victoires juridiques historiques, si vous voulez des informations percutantes, si vous voulez la vérité. Allez sur ICANdecide.org et faites un don dès maintenant. Très bien, tout le monde, on est prêts.

[00:00:44] Jenn Sherry Parry, Executive Producer

C'est parti.

[00:00:46] Del Bigtree

Action. Bonjour, bon après-midi, bonsoir. Où que vous soyez dans le monde, il est temps pour nous tous de monter sur le Highwire. En parlant du monde, comme beaucoup d'entre vous le savent, j'ai fait une petite tournée mondiale cet été. Il y a un peu plus de deux mois, je me suis rendu en France où nous avons projeté « An Inconvenient Study ». Les groupes pour la liberté médicale là-bas ont fait un travail incroyable : nous projetions parfois dans environ 30 ou 40 cinémas différents en même temps. Ensuite, la séance de questions-réponses depuis le cinéma où je me trouvais était diffusée dans toutes ces salles. Ainsi, en deux jours, vous savez, nous avons touché des milliers et des milliers de personnes avec le message de « An Inconvenient Study ». C'était fantastique. J'ai aussi réalisé, je pense, certaines des interviews les plus importantes de ma vie dans ce que j'appelle ma tournée « In Search of They ». Voici un aperçu de ce que c'était.

[00:01:58] Del Bigtree

Nous venons d'arriver à Paris, en France. Nous allons nous rendre au cinéma où se joue « An Inconvenient Study ». Voici Louis Fouché, qui est responsable de l'organisation de tout cet événement. Mais vous me disiez que ce n'est pas le seul cinéma. Où le film est projeté ce soir.

[00:02:17] Dr. Louis Fouché, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Oui. Tout à fait. Nous avons environ 50 cinémas différents qui projettent le film en même temps, et nous nous préparons pour la prochaine diffusion. Nous, nous espérons être 100 et peut-être 200. On est...

[00:02:26] Del Bigtree

Wow. C'est incroyable, n'est-ce pas ?

[00:02:30] Male Speaker

À la colère de toute sa profession ?

[00:02:39] Del Bigtree

Nous rencontrons des difficultés techniques. Je ne sais pas si c'est... Est-ce que vous avez une sorte de CIA... Nous sommes sur le point de commencer les questions-réponses, et tout à coup, une alarme incendie se déclenche.

[00:02:51] Female Speaker

Dans votre film, on peut voir des victimes qui souffrent ou qui sont déjà mortes.

[00:02:56] Del Bigtree

Oui. Je pense que c'est là la discussion importante. Nous savons de source sûre que certains enfants sont tués chaque année par des vaccins.

[00:03:05] Dr. Louis Fouché, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Et les victimes sont considérées comme de simples chiffres. Pendant 10 ou 12 ans, j'ai vendu la vaccination aux gens sans savoir ce que je faisais. J'en ai de l'amertume parce que j'ai été amené à faire des choses que je considère aujourd'hui comme criminelles.

[00:03:25] Dr. Louis Fouché, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Nous sommes sur la place de la République à Paris. C'est ici que se concentre la majeure partie de la manifestation en France.

[00:03:33] Female News Correspondent

La colère gronde dans les rues de France alors que les manifestants se rassemblent pour exprimer leur opposition à ce que beaucoup appellent une dictature sanitaire.

[00:03:41] Dr. Louis Fouché, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Et donc, beaucoup de gens se rassemblent là, puis traversent Paris pour manifester et dire : nous ne sommes pas d'accord, nous ne sommes pas d'accord.

[00:03:50] Female News Correspondent

Des manifestations à Paris et dans les villes de tout le pays.

[00:03:53] Male Speaker

Nous ne sommes pas d'accord. Nous sommes donc ici pour dire non à nos politiques ! Arrêtez ça.

[00:03:58] Dr. Louis Fouché, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Nous avons cette réputation d'être contre le système.

[00:04:02] Female News Correspondent

204 000 personnes sont descendues dans la rue. Mais malgré tout ce bruit, ce jour-là, plus du double de personnes recevaient discrètement une injection.

[00:04:11] Female News Correspondent

La France possède l'un des programmes de vaccination les plus importants, non seulement en Europe, mais dans le monde entier.

[00:04:16] Female News Correspondent

Avec un pass sanitaire, qui montre si vous avez été vacciné ou si vous avez fait un test PCR de moins de 72 heures, devenu soudainement nécessaire pour entrer dans les restaurants, les musées, les cafés et les bars, et désormais étendu aux employés de tout commerce accueillant du public.

[00:04:31] Del Bigtree

Comment pouvez-vous mener un mouvement si vous faites déjà quelque chose que vous ne voulez pas faire ? Est-ce que cela vous fait abandonner ou est-ce que cela vous pousse à vous battre encore plus fort en 2020 ?

[00:04:39] Vincent Pavan, PHD, French University Professor & Mathematician

Je refuse de porter un masque devant mes étudiants. J'ai été suspendu pendant trois ans.

[00:04:48] Xavier Azalbert, CEO France-Soir Media

60 % disent qu'il est grand temps que le gouvernement arrête de croire à ses propres mensonges.

[00:04:52] Del Bigtree

C'est comme le 4e ou 5e jour avec seulement 3 à 5 heures de sommeil. Dieu merci, j'adore ce que je fais.

[00:04:59] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

Fauci.

[00:05:00] Del Bigtree

Tony Fauci, vous l'avez mis en numéro un.

[00:05:01] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

C'est le numéro un.

[00:05:02] Del Bigtree

Ce qui est fou là-dedans, c'est que c'est orchestré. C'est à l'échelle mondiale. Vous êtes le plus haut responsable de la vaccination que j'aie jamais interviewé.

[00:05:13] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

D'accord, alors votre nouveau film, j'ai été choqué.

[00:05:17] Del Bigtree

Je me rends à Leone. Au-delà de ça, je n'ai aucune idée de l'heure qu'il est. Bigtree.

[00:05:32] Male Speaker

Si nous avions fairey.

[00:05:37] Del Bigtree

Nous n'aurons pas plus de liberté que nous n'en avons en ce moment. L'Amérique ne peut pas combattre cela seule. Je. Je crois qu'il se passe quelque chose de beaucoup plus grand que nous tous. C'est la dernière soirée à Paris. Ce fut un voyage incroyable. Nous étions à l'instant sur une péniche juste à côté, à partager du vin, du fromage et des discussions avec des combattants de la liberté ici en France. Ils disent tous la même chose. Nous avons besoin d'être encouragés. Nous avons besoin d'être renforcés. C'est un problème international. Je leur ai dit, si vous ne vous levez pas maintenant, alors nous perdrons.

[00:06:19] Del Bigtree

Je vais partager certaines des interviews les plus importantes que j'ai réalisées et des parties de discussions que nous avons eues, parfois un peu répétitives, parfois montrant qu'ils disent la même chose. Mais quoi de neuf ? J'ai fini par interviewer celui qui est, je pense, le plus haut responsable de la vaccination à qui j'aie jamais parlé. Nous parlions de la direction du département des vaccins pour la France. Que savaient-ils ? Nous y viendrons dans quelques minutes à peine. Mais d'abord, c'est l'heure du rapport Jaxen. Je m'apprête à parler de tous les problèmes de la France. Mais que se passe-t-il ici en Amérique ?.

[00:07:03] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report, The Download

Eh bien, je veux parler de l'injection contre le Covid. Oh, super. En fait, la technologie de l'injection Covid, à savoir la technologie de l'ARNm, est une toute nouvelle technologie qui a été imposée parce que, vous savez, il y avait une urgence. Eh bien, l'urgence est passée et, euh, cette technologie, c'est fini. N'est-ce pas ? Eh bien, pas vraiment. Regardez ça.

[00:07:24] Female News Correspondent

Votre vaccin contre la grippe pourrait bientôt être un peu différent.

[00:07:27] Female News Correspondent

Moderna a reçu le feu vert pour le tout premier vaccin antigrippal à ARNm.

[00:07:32] Male News Correspondent

La Food and Drug Administration a approuvé hier le premier vaccin antigrippal du pays utilisant la technologie de l'ARNm.

[00:07:40] Female News Correspondent

Avec les vaccins à ARNm, vous pouvez les produire beaucoup plus rapidement, ce qui signifie que vous pouvez également mettre à jour le vaccin plus efficacement.

[00:07:47] Male Speaker

La méthode traditionnelle de fabrication d'un vaccin contre la grippe repose sur les œufs de poule. Cela prend six mois. Ce processus peut, en théorie, être réalisé en 100 jours. Cela permet donc un délai d'exécution plus court.

[00:07:59] Female News Correspondent

Il ne semblait pas y avoir de signaux de sécurité ou de risques préoccupants autres que les effets secondaires traditionnels observés avec les vaccins contre la grippe.

[00:08:06] Female News Correspondent

Deux effets secondaires graves ont été observés lors des essais. Une personne souffrant d'hypotension artérielle et une autre de myocardite. Mais l'efficacité du vaccin était supérieure à celle des vaccins grippaux standard.

[00:08:16] Paul Offit, MD, Director of the Vaccine Education Center, The Children's Hospital of Philadelphia

Chaque année, des dizaines de milliers de personnes meurent de la grippe. Vous risquez beaucoup moins d'être hospitalisé et de mourir si vous avez reçu ce vaccin. Il fonctionne de manière évidente. Il est manifestement sûr. Je pense que c'est un ajout important à l'arsenal de notre lutte contre la grippe.

[00:08:31] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report, The Download

Ce que nous avons là, évidemment, c'est un nouveau vaccin contre la grippe. Voici le New York Times. Voici le titre qui annonce la nouvelle. « La FDA approuve le vaccin contre la grippe à ARNm de Moderna. » Vous pouvez voir ici que la FDA a changé de cap en raison de la protestation publique. Je ne sais pas quel genre de protestation publique il y a eu.

[00:08:47] Del Bigtree

Il nous faut notre vaccin à ARNm.

[00:08:50] Del Bigtree

Bien sûr. D'accord. Ouais. Ça s'est produit.

[00:08:54] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report, The Download

D'accord. Donc, vous y allez et vous lisez cet article, et l'extrait mentionne le docteur Prasad. Vous vous souvenez de Vinay Prasad, qui était le directeur des produits biologiques ? Il a repris le poste de Peter Mark à la FDA. La principale critique du docteur Prasad concernant la demande de vaccin contre la grippe de Moderna était qu'elle comparait le vaccin de l'entreprise à un vaccin fabriqué par GSK. Celui-ci n'est pas considéré comme le meilleur de sa catégorie. Une telle tactique, selon le docteur Prasad, visait à fausser les résultats en faveur de Moderna. Et c'est reparti. Pas de contrôle placebo. En fait.

[00:09:22] Del Bigtree

C'est bien là toute la question, n'est-ce pas ? Je veux dire, si on compare encore à un autre produit, il n'y a aucun autre ARNm semblable. Ce... ce n'est pas... ça devrait être une solution saline. Et honnêtement, j'ai parlé à des journalistes, d'ailleurs, qui m'ont appelé à ce sujet, Jefferey. Et ce que je veux dire, c'est que vous semblez tous confus quant à la différence entre une étude d'efficacité et une étude de sécurité. On peut étudier l'efficacité. Est-il meilleur que les autres sur le marché ? D'accord, mais on ne peut pas évaluer la sécurité, surtout quand ces autres produits sur le marché n'ont jamais fait l'objet d'une étude avec placebo contre un placebo. Tout le monde semble tout simplement perplexe face à cette idée. Mais vous, moi et tous ceux qui regardent cette émission. Mais allez-y. Voyons... voyons ce qu'il y a d'autre de ridicule avec ce nouveau vaccin.

[00:10:02] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report, The Download

Oui. Donc pas de véritable placebo. En fait, ils ont choisi un comparateur qui était un comparateur inférieur. Quitte à choisir un comparateur, ils ont choisi l'un des pires. Donc, évidemment, cela masque ces effets secondaires, ces profils. C'était donc en mai de cette année. Cela a été publié dans le New England Journal of Medicine. Il s'agit de leur étude sur l'innocuité et l'efficacité de ce vaccin contre la grippe saisonnière. Mais voici le problème. L'Informed Consent Action Network a en fait envoyé une lettre au comité indépendant VRBPAC de la FDA. Avant qu'ils ne votent là-dessus. Ils les ont avertis, nous avons examiné la situation en détail et leur avons présenté les données scientifiques. Ils ont eu leur chance. Voici la lettre d'ICAN. Le VRBPAC donne le feu vert au vaccin antigrippal à ARNm de Moderna malgré les risques. Et vous pouvez aller ici et voir que cette liste que nous avons analysée pour eux était tout à fait exacte. Leur rapport bénéfice-risque défavorable, indiquant qu'il ne réduisait le risque absolu de grippe que de 0,8 %, alors qu'il présentait un profil d'effets indésirables de 6,4 %. Vous pouvez voir des décès préoccupants de patients, ils ont eu plus de décès dans la partie A de l'essai qu'avec le vaccin standard contre la grippe qu'ils utilisaient, et évidemment sans placebo. Ils n'ont utilisé que les données d'une seule saison. Tant de problèmes avec cette étude, mais elle suit son cours. Comment cela a-t-il pu arriver ? Je croyais que Maha était là. Et regardons comment cela s'est produit. Voici une analyse détaillée de la façon dont cela s'est passé. Vous pouvez donc voir, euh, il y a tout juste cinq mois, c'était le titre.

[00:11:22] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report, The Download

En fait, nous avons parlé de ce titre : « La FDA refuse d'examiner le vaccin antigrippal à ARNm de Moderna. » Pourquoi a-t-elle fait cela ? Eh bien, comme ils l'ont dit plus tôt dans le New York Times, c'était le docteur Vinay Prasad. Et il a publié cette lettre. Euh, et dans cette lettre, il dit – c'est en fait la lettre de refus que Moderna a reçue, il dit : « Nous refusons. » C'est la FDA. « Nous refusons d'enregistrer cette demande en vertu du 21 CFR 601. » Toute une série de chiffres. Et pourquoi font-ils cela ? Elle n'estime pas, ne considère pas que la demande contient un essai adéquat et bien contrôlé. Et la demande est donc, à première vue, insuffisante pour être examinée. Alors, retournez en arrière. Ne... Pas de carte de libération gratuite. Ne passez pas. Par la case départ. Vous êtes dehors. C'est fini. Et rappelez-vous d'une note divulguée de Vinay Prasad lorsqu'il y était, des personnes au sein de l'agence l'ont transmise au Washington Post. Et elle dit ceci : « Nous exigerons... » – voilà ce que Vinay Prasad écrit aux membres du personnel de la FDA. Il essaie d'y instaurer une culture. Il a dit : « Nous réviserons le cadre annuel des vaccins contre la grippe, qui est une catastrophe factuelle de données de faible qualité, de tests de substitution médiocres et d'une efficacité vaccinale incertaine mesurée dans des études cas-témoins aux méthodologies défaillantes. » « Nous réévaluerons la sécurité et nous serons honnêtes sur les étiquettes des vaccins. » Eh bien, cela semble...

[00:12:38] Del Bigtree

On ne peut pas accepter ça.

[00:12:39] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report, The Download

Ça ressemble à un vœu pieux.

[00:12:40] Del Bigtree

Ouais.

[00:12:40] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report, The Download

Non, non. Et en fait, parce qu'il s'est opposé à cela, il a probablement subi ce traitement ici. Voici : « 12 anciens chefs de la FDA fustigent l'initiative de Prasad visant à durcir les normes vaccinales ». Ils ont également publié cela dans le New England Journal of Medicine. Ils ont en quelque sorte rédigé cela à la va-vite. Et bien sûr, il a démissionné, ou alors il y avait une certaine opacité quant à la façon dont il a quitté l'agence. Mais il a démissionné tout récemment. Alors, nous y voilà. Il y a tout juste quelques mois. Nous y voilà. Nous revoilà sur le sujet, cette technologie de l'ARNm, le vaccin contre la grippe était en quelque sorte la cible la plus facile ici. La question est donc de savoir si nous allons voir la technologie de l'ARNm commencer à remplacer les vaccins traditionnels dans le calendrier vaccinal recommandé. Et ce sera, euh, j'ai parlé à des experts dans ce domaine. Ce sera évidemment le premier vaccin issu de la technologie de l'ARNm à être inclus dans le programme d'indemnisation des préjudices vaccinaux. Alors, à quoi ressemble le profil d'innocuité ? À quoi ressemble le tableau des préjudices ? Cela change tout. C'est une décision très, très importante.

[00:13:42] Del Bigtree

Et c'est exactement ce que nous redoutions. Ils ont fait l'impasse sur la toute première tentative d'introduire à toute vitesse cette technologie d'ARNm sur le marché. Nous les avons vus faire l'impasse sur un véritable essai de sécurité grâce à une autorisation d'utilisation d'urgence qui a été essentiellement décidée après, je crois, 100. Et c'était quoi, 40 ou 80 ? 100 ? J'oublie les chiffres exacts, mais moins de 200 des 40 000 personnes de l'étude ont été infectées. Et à partir de cette poignée de personnes, ils ont affirmé qu'il était efficace à 95 % et ils l'ont mis sur le marché. Et ensuite, parce qu'il était alors disponible, ils ont dit qu'il était contraire à l'éthique de ne pas le proposer au groupe placebo, puisque le reste du monde pouvait l'obtenir. Et ils ont vacciné l'ensemble du groupe placebo. Et notre crainte, Jefferey, était qu'ils disent maintenant : « Eh bien, pour chaque futur ARNm, nous avons déjà prouvé sa sécurité avec le vaccin Covid », alors qu'ils n'ont rien fait, qu'ils ont fait l'impasse là-dessus. Nous ne sommes plus en situation d'urgence aujourd'hui, mais ils s'appuient désormais essentiellement sur la sécurité de l'ARNm, alors que vous et moi le savons bien. Comme nous l'avons rapporté, turbo-cancers, myocardites, péricardites, anaphylaxie, caillots sanguins, et j'en passe, cette technologie est un désastre absolu. Et comme je l'ai dit, et je veux citer Bret Weinstein du mieux que je peux le paraphraser — je trouve que c'est lui qui l'a le mieux exprimé —, peu importe que cet ARNm soit celui de la protéine spike, la pire partie du vaccin contre le Covid, ce système d'administration, ce lipide gras qui a été conçu pour acheminer des médicaments contre le cancer jusqu'au cerveau ne reste pas là où il est censé rester.

[00:15:14] Del Bigtree

Au lieu de cela, nous savons qu'il est conçu pour aller dans votre foie, dans vos ovaires et essentiellement dans votre cœur et placer une protéine étrangère à l'intérieur des cellules cardiaques. Et cela pousse maintenant votre système immunitaire à attaquer ces cellules. Votre cœur ne régénère pas ces cellules. Et toute attaque, toute protéine étrangère, quelle que soit la bénignité de cette protéine, c'est sa nature étrangère qui va provoquer des lésions cicatricielles sur le cœur. Cette technologie, a-t-il dit, est condamnée dès le départ. Je pense que c'est la meilleure façon d'expliquer au moins le problème, qu'ils vont devoir prouver qu'ils ont résolu, et ils n'ont manifestement pas prouvé qu'ils l'avaient résolu. Ainsi, tous ceux qui font la queue pour se faire vacciner contre la grippe se remettent une fois de plus en danger face à toutes sortes d'effets nocifs. Vinay Prasad me manque. Je ne comprends pas ce qui s'est passé là-bas. On a l'impression, vous savez, que le cabinet que Bobby s'efforçait de constituer autour de lui pour faire avancer son programme a été entièrement démantelé. Et il se retrouve tel un homme seul sur une île, tentant d'accomplir des miracles. De toute évidence, pour une raison ou une autre, il n'a pas pu empêcher cela. Le fleuve coule. C'est une mauvaise nouvelle. Et tout ce que nous pouvons faire maintenant, c'est ce que nous faisons. Jefferey, avertis le public. Dites-le surtout à vos proches. C'est pour les 50 ou 60 ans et plus, n'est-ce pas ? C'est pour les personnes âgées en ce moment.

[00:16:27] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report, The Download

Oui, oui, 50, 50 ans et plus, puis approuvé en procédure accélérée pour les 65 ans et plus.

[00:16:32] Del Bigtree

D'accord. Eh bien, prévenez tous vos proches qui se trouvent dans cette tranche d'âge, s'ils doivent se faire vacciner contre la grippe. Peut-être devraient-ils opter pour l'un des autres. Évidemment, le vaccin contre la grippe, comme nous l'avons largement rapporté, provoque environ 4 ou 5 fois plus de problèmes respiratoires supérieurs autres que la grippe. Une fois que vous avez reçu ce vaccin. Il ne fait donc qu'affaiblir votre système immunitaire. Mais nous en sommes là. Mais ça continue d'avancer. L'industrie pharmaceutique ne s'arrêtera pas tant que nous n'aurons pas tout arrêté.

[00:17:01] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report, The Download

Et je tiens à dire que la différence, lorsque nous faisons des reportages sur cette technologie en temps quasi réel durant le déploiement de ce vaccin contre la Covid, c'est qu'il y avait moins de monde qui regardait. Il y a beaucoup plus de gens éveillés, conscients, qui observent attentivement ces mouvements en ce moment. Il y a beaucoup de gens qui ne sont pas d'accord avec la façon dont les choses se passent. L'industrie est donc prévenue, et elle continue de l'être. Il ne s'agit pas seulement d'un débat sur les vaccins ici. C'est aussi la discussion. À présent, cela s'étend aux produits chimiques agricoles et aux pesticides. La semaine dernière, nous avons eu l'examen en commission de la loi agricole (Farm Bill). Beaucoup d'yeux sont rivés sur cette loi agricole. Ils ont jusqu'en septembre pour s'accorder sur les différents aspects de cette loi agricole et la faire adopter. L'examen en commission, c'est donc le moment où ils se réunissent tous, s'asseyent autour d'une longue table dans une pièce et examinent le texte ligne par ligne en se demandant : « Sommes-nous d'accord avec cette ligne ou ne le sommes-nous pas ? » Débattons-en. Eh bien, voici Cory Booker qui aborde le sujet qui préoccupe particulièrement beaucoup de personnes qui regardent cette émission. Regardez.

[00:17:56] Del Bigtree

Très bien.

[00:17:57] Cory Booker, (D) U.S. Senator for New Jersey

Monsieur le Président, je demande la parole pour présenter l'amendement Booker numéro un et le soumettre au vote. Merci, Monsieur. Le 27 avril, j'étais à la Cour suprême pour me rassembler avec des agriculteurs, des ouvriers agricoles, des médecins, des parents qui travaillent, des survivants du cancer et, franchement, des républicains et des démocrates, afin d'exprimer nos inquiétudes concernant une affaire qui donnerait un laissez-passer gratuit aux géants de la chimie lorsque leurs produits toxiques rendent les gens malades. Le nom donné à ce rassemblement était "Le peuple contre le poison". Le but du rassemblement était d'attirer l'attention sur le fait que la Cour suprême examinait l'affaire Monsanto contre Durnell, dans laquelle Bayer demandait à la cour un bouclier de responsabilité afin que les personnes ayant développé un cancer après avoir utilisé ce pesticide toxique, le glyphosate, ne puissent pas faire valoir leurs droits en justice pour tenir Bayer responsable. En juin, la Cour suprême a accordé à Bayer son bouclier de responsabilité. Considérer que l'homologation d'une étiquette par l'EPA confère aux géants de la fabrication de pesticides une immunité permanente contre les poursuites pour défaut d'avertissement sur les risques sanitaires connus de leurs produits. Mon amendement fait deux choses. Il stipule. Notre loi fédérale sur les pesticides, connue sous le nom de FIFRA, ne bloque pas le droit légal des citoyens d'intenter des poursuites pour défaut d'avertissement devant les tribunaux des États. Et deuxièmement, il autorise explicitement les entreprises de pesticides à ajouter des avertissements concernant le cancer et d'autres risques graves pour la santé sur leurs étiquettes de pesticides. Il rétablit le droit fondamental des victimes du cancer d'avoir accès à la justice. Il rétablit la liberté des États d'exiger des avertissements de santé publique plus stricts lorsque des vies sont en jeu. À mes collègues qui prétendent soutenir la santé publique et le mouvement MAHA, c'est l'occasion de vous ranger à nos côtés. Vous ne pouvez pas prétendre vouloir rendre l'Amérique à nouveau saine tout en votant pour protéger les bénéfices des entreprises au détriment des victimes du cancer. J'exhorte à voter oui à cet amendement afin de revenir sur cette décision erronée de la Cour suprême. Monsieur le Président, sur ce, je propose que l'amendement Booker numéro un soit mis aux voix et je demande un vote par appel nominal.

[00:20:16] Senator John Boozman

Rapporté par le secrétaire. L'amendement est rejeté.

[00:20:19] Del Bigtree

Wow.

[00:20:21] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report, The Download

Voilà. Donc ça échoue là. Il y a d'autres étapes encore nécessaires une fois qu'ils auront voté là-dessus, ce qu'ils n'ont pas fait. Une fois qu'il sera sorti de la commission, je devrais dire, car ils ne l'ont pas fait. Voici Bozeman dans Politico. Il préside cette commission pour convoquer à nouveau l'examen de la loi agricole après l'échec du vote. Il dit qu'il est le président de la commission de l'agriculture. Il dit que ce sera un miracle si cette loi est adoptée avant les élections de mi-mandat. Il y a donc beaucoup de tensions à ce sujet. Il y a beaucoup de frictions pour tenter de faire adopter ce projet de loi. Eh bien, l'une des conversations.

[00:20:50] Del Bigtree

C'est le gros... je veux dire, c'est toute une loi agricole, n'est-ce pas ? Ce n'est pas seulement cette question du glyphosate, mais est-ce cette question du glyphosate qui bloque tout, ou y a-t-il d'autres problèmes en cours ?

[00:21:01] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report, The Download

Oh, il y a plusieurs autres problèmes également. Ce n'est que l'un d'entre eux. Il y a de fortes pressions du secteur agricole, beaucoup d'industries qui essaient d'y intégrer leurs, leurs, leurs clauses dans le projet de loi. Ce n'est pas juste une seule chose, comme pour la plupart des grands projets de loi. Il y a donc, il y a beaucoup d'aspects litigieux dans ce projet de loi. Euh, nous, c'est, vous savez, il faudrait une heure entière pour tous les passer en revue. Mais la question du glyphosate est vraiment une aubaine permanente en matière de protection d'indemnisation contre les poursuites judiciaires pour ces, ces entreprises étrangères comme Syngenta. Euh, et pour notre public, ce n'est probablement pas, pas une nouveauté. Et j'imagine que beaucoup d'auditeurs savent que le glyphosate est nocif, mais rien que la quantité phénoménale d'études qui sortent, juste deux au cours des deux derniers mois, des études massives. En voici une juste ici. Le glyphosate, un pesticide courant, endommage l'ADN humain à de faibles niveaux. Pourquoi est-ce si important ? Eh bien, voici ce qui est écrit dans un article sur le glyphosate. Les chercheurs ont constaté des dommages cellulaires aux niveaux les plus bas testés, ce qui suggère qu'il n'existe pratiquement aucun seuil d'exposition humaine sans danger. C'était la première fois que plusieurs de ces pesticides étaient testés pour leurs effets sur l'ADN, et la première étude à confirmer que certains mélanges de pesticides étaient également toxiques pour les cellules.

[00:22:11] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report, The Download

Et en voici un autre, celui-ci est dans le New York Post. Cela devient donc grand public presque chaque semaine. « L'herbicide détesté par Maha » – c'est-à-dire le glyphosate – « pourrait pousser les femmes enceintes à accoucher prématurément ». L'article indique que l'étude a montré que les femmes présentant des traces de glyphosate dans leur organisme entre la 10e et la 25e semaine de grossesse, soit environ à mi-parcours, étaient plus susceptibles d'accoucher au moins trois semaines avant le terme. La naissance prématurée est la principale cause de maladie et de décès chez les enfants de moins de cinq ans, c'est donc absolument quelque chose que l'on veut éviter. Et les gens qui regardent cela se disent peut-être : « J'arrête. » « Je n'utilise plus de pesticides. » Ils n'en vendent même littéralement plus. Habitez-vous à côté d'un terrain de golf ? Habitez-vous à côté d'un parc municipal ? Habitez-vous à côté d'un bâtiment municipal ou d'un immeuble de bureaux qui possède, par exemple, des espaces verts ou du terrain ? Vous devez vérifier cela, car la dérive est bien réelle. Cela s'infiltre dans les réserves d'eau. Ce produit est toxique. Les études l'ont démontré. Ce n'est pas s'avancer imprudemment. Ce n'est pas de la science marginale. C'est, vous savez, je n'aime pas dire ça, mais c'est une science plus ou moins établie que ce produit chimique est toxique pour les êtres vivants. Ça tue les insectes et ça nuit aux humains. Ce sont les études qui le démontrent.

[00:23:11] Del Bigtree

Récemment, j'ai discuté avec une maman lors d'un événement, et elle m'a dit : « On n'a pas vacciné notre enfant. » « Mais il a d'énormes problèmes auto-immuns, toutes sortes de troubles respiratoires et d'asthme. » « Nous avons assaini notre alimentation. » « Nous ne mangeons que du bio. » « Nous buvons de l'eau en bouteille. » Je lui ai dit : « Oui, enfin, c'est difficile. » « Il y a tellement de sources de toxicité différentes », dit-elle. « Je veux dire, mon mari est golfeur et nous vivons au bord d'un terrain de golf, et c'est quelque chose que je commence à remettre en question. » Je lui ai dit : « Eh bien, voilà. » « Est-ce qu'on ne pourrait pas, vous savez, lui faire faire un peu de route pour s'éloigner du terrain de golf ? » Euh, ça pourrait tout à fait... potentiellement, le fait d'habiter juste à côté. Vous imaginez tout ce qui est pulvérisé dans ces maisons de toute façon ? Jefferey. Excellent reportage, comme toujours. Au plaisir de te retrouver dans The Download lundi. Euh, tu assures là-bas. C'est formidable de commencer la semaine avec toi et de parler de ces actualités qui affectent nos vies. Euh, quand on prépare The HighWire. Alors, continue comme ça. Jefferey. On se voit la semaine prochaine.

[00:24:08] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report, The Download

D'accord. Merci.

[00:24:10] Del Bigtree

Vous savez, quand vous songez à devenir donateur pour l'ICAN et The HighWire. Je veux juste que vous regardiez. Nous ne pouvons pas toujours parler de stratégie, mais nous attaquons de toutes les directions possibles. Nous jouons sur plusieurs fronts. Quand vous regardez Cory Booker là-bas, je pense que beaucoup de gens se diraient, vous savez, que The HighWire est un réseau d'information conservateur. La vérité, c'est que nous ne sommes pas politiques. Je l'ai déjà dit. Je suis un naufragé de la politique. Je m'intéresse aux enjeux. Peu m'importe qui le dit. Je veux que les démocrates comme les républicains croient en la liberté médicale. Je veux que les démocrates comme les républicains disent que tout le monde a le droit de choisir : mon corps, mon choix. C'est moi qui décide de ce qui y entre. Je veux que les démocrates comme les républicains défendent les droits des parents. Cela ne devrait pas être partisan. Ces questions ne devraient pas être partisans. Les deux partis devraient poursuivre Anthony Fauci pour outrage en ce moment même. Je vais continuer à œuvrer pour réaliser ce rêve. Après tout, on a bien le droit de rêver, non ? Quoi qu'il en soit, alors que nous poursuivons ce rêve, il y a des moments où nous remportons effectivement ces victoires. Quand vous parrainez l'ICAN, nous étions l'organisme de financement derrière tout l'argent que nous pouvions récolter grâce aux t-shirts et autres. C'est nous qui avons payé les licences pour People versus Poison.

[00:25:14] Del Bigtree

Nous avons organisé cet événement où, comme l'a décrit Cory Booker à l'instant, des Républicains se tenaient aux côtés de Démocrates. Des agriculteurs se tenaient aux côtés de médecins. Des agriculteurs régénérateurs se tenaient aux côtés d'agriculteurs conventionnels. C'est ainsi que nous faisons bouger les choses. Et regardez, ça fonctionne toujours. C'est toujours une voix. Un vote a peut-être échoué là-bas, mais cette voix est bel et bien vivante. Parce que nous avons allumé cette mèche, nous avons allumé cette mèche, et elle continue de brûler. C'est de là que viennent ces victoires. Si nous n'étions pas là, qui allumerait la mèche ? Où cela commencerait-il ? Qui rassemblerait les gens devant la Cour suprême ? Alors, si vous pouvez faire un don aujourd'hui, devenez un donateur régulier. 26 \$ par mois en 2026, c'est ce que nous demandons. Mais quel que soit le montant, si vous préférez verser une somme unique importante parce que vous n'aimez pas les versements mensuels, alors faites cela. Peu importe ce que vous pouvez donner, cela vous aidera également à ressentir une part de cette victoire. Quand vous entendez Cory Booker utiliser nos propres mots. C'est exactement de cela qu'il s'agit. En parlant de mots, il y a eu beaucoup de discours autour de la pandémie de Covid. Les plus fréquents sont que nous devrions l'oublier. Que nous devrions la laisser derrière nous. De toute évidence, elle n'est pas derrière nous.

[00:26:21] Del Bigtree

C'est au cœur de l'actualité en ce moment avec ce qui se passe avec Anthony Fauci, et j'ai parcouru le monde. French translation text details. Je pensais en quelque sorte comprendre le Covid presque complètement jusqu'à ce que je commence à rencontrer tous ces experts dans d'autres pays. Vous avez suivi notre analyse de mes entretiens avec l'Italie, où j'ai finalement été, je pense, contraint de faire face à suffisamment de preuves pour dire clairement qu'il s'agissait d'une forme de pandémie. Il y avait des plans élaborés à l'avance qui ne peuvent expliquer la façon dont l'Italie, vous savez, marchait au pas, la rapidité avec laquelle on leur a dit de ne pas utiliser l'hydroxychloroquine et d'autres choses, la rapidité avec laquelle ils ont dit de les mettre sous respirateurs et sous remdésivir. La rapidité avec laquelle ils ont dit : nous allons vous payer plus pour le Covid. Eh bien, maintenant nous sommes en France et je parle aux experts là-bas. Rappelez-vous, je ne parle pas simplement à n'importe quel médecin. Pour certains, ce sont littéralement les meilleurs des meilleurs. En fait, l'un des experts en vaccins les plus réputés à qui j'ai jamais parlé va intervenir. Mais d'abord, laissez-moi commencer par l'homme qui a rendu cette tournée possible. Il a également été la voix de premier plan dans la construction de la résistance pour la liberté médicale. C'était un médecin sur la ligne de front, qui sauvait des vies jusqu'à ce qu'ils essaient de détruire tout ce qu'il faisait. Voici Louis Fouché.

[00:27:40] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Docteur Louis Fouché. C'est mon nom. Et la première chose que nous devons dire quand nous intervenons dans un média, c'est que je n'ai aucun conflit d'intérêts avec l'industrie pharmaceutique ou des vaccins. Tout ce qui rapporte de l'argent de quelque manière que ce soit. En fait, j'ai presque tout perdu durant cette période, et je suis spécialisé en réanimation et en médecine de soins intensifs. On pourrait me comparer à Pierre Kory, que le public connaît peut-être. Ce qui signifie que la plupart de nos patients sont dans un état critique. Et c'est un peu comme si nous étions les plombiers du corps : la respiration, la circulation. La fonction neurologique. Les fonctions rénale et métabolique. Les fonctions hépatique, digestive et hématologique. Je travaillais à l'hôpital public de Marseille, et c'est un grand hôpital. C'est un hôpital universitaire. Et ainsi, la deuxième plus importante institution de France était au cœur même du Covid. On nous a dit que ce serait affreux, et que nous allions être dans ce que nous appelons un plan de gestion des afflux massifs de victimes. Vous allez être submergés par les patients. Et nous étions là, du genre : « Oh, wow, qu'est-ce qui va se passer ? » Nous avons peur. Et à partir de ce moment-là, nous avons reçu des webinaires, euh, des protocoles d'information venant de Paris et de l'O.M.S. et venant de Chine, nous disant de faire ceci, d'utiliser le remdesivir, d'intuber très tôt, de ne pas utiliser tel ou tel produit. Tout ce que nous savions être faux. Le remdesivir, c'était de la foutaise. Nous le savions déjà, depuis Ebola et même avant. Intuber tôt. Nous savons que ce n'est pas bon car quand on intube et qu'on met sous ventilation artificielle, cela implique de sédaté. Et si on sédate, cela signifie que le patient ne bouge plus. S'il ne bouge plus, il perd tous ses muscles. Cela provoque des érosions de la peau. Il faut les nourrir et cela surcharge les infirmiers avec une charge de travail qui les dépasse. Et notre taux de mortalité pour la première vague de Covid était de 0 %. Wow. Ceux qui respectaient les protocoles, ils avaient entre 30 et 40 % de létalité, ce qui est considérable.

[00:29:53] Del Bigtree

Était-ce difficile à traiter ?

[00:29:55] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Non, c'était presque l'une des maladies les plus faciles, euh, que nous ayons. Comme je vous l'ai dit, pour la plupart des patients, nous devons les intuber, utiliser de la noradrénaline et faire une épuration extrarénale.

[00:30:05] Del Bigtree

Vous le pouviez. J'ai l'habitude d'en faire plein... Vous n'avez besoin de faire aucune de ces choses.

[00:30:09] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Juste de l'oxygène, attendre et observer. Et c'est difficile pour le patient pendant environ 2 ou 3 jours, c'est un peu... Comme ça. Et puis tout va bien. Mais, vous savez, l'une des choses les plus difficiles pour le patient était d'être isolé, parce que c'était comme s'ils avaient Ebola et que leur maladie était si grave. Alors psychologiquement, voir tous les soignants avec de grands masques et tout l'équipement, c'était juste, oh, là, là, qu'est-ce qui m'arrive ? Et il y avait tellement de stress, tellement de stress pour le patient, vous savez.

[00:30:41] Del Bigtree

Vous aviez donc un taux de réussite de 100 % dans votre service. Vous faisiez les choses différemment d'un autre hôpital local. Ils avaient un taux de létalité de 30 ou 40 %. Est-ce qu'on a salué votre travail ? Est-ce qu'ils s'en sont réjouis, et est-ce que l'OMS a envoyé des spécialistes pour dire : « Beau travail, qu'est-ce que vous faites ? » « Vous réussissez mieux que tout le monde. »

[00:31:01] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Oui, tout à fait. J'ai reçu la médaille. Non, quand nous avons dit, euh, à notre chef à Paris et à Saint que nous pouvions faire autrement, ils ont dit : vous êtes un meurtrier. Vous êtes un meurtrier. Vous ne devriez pas faire ça. Mais nous avons 0 % de létalité. C'est juste fou. Et les médias disaient : c'est tellement dur. Nous allons tous mourir. C'est tellement, tellement grave. Vous savez que nous devons faire des transferts par par TGV, par le train. Nous devons transférer le patient vers un autre parce que nous avons saturé tous les services. Mais les services de réanimation en France, ils sont déjà naturellement saturés. Parce que nous avons une contrainte administrative, nous devons être remplis à plus de 90 %, sinon nous perdons nos financements. Ils disent : oh, vous, vous n'avez pas votre lit. Vous avez des lits. Vides, vos infirmières ne servent à rien. Nous allons vous retirer vos vos vos financements et vous allez perdre. Donc, nous essayons déjà tout le temps de rester au complet et pleins, et cette organisation a fait que nous n'avons jamais été saturés et que tout s'est bien passé. Mais vous savez, au bout du compte, nous avons eu un rapport en France sur l'activité de l'hôpital appelé. Informations techniques. L'Agence technique de l'information sur l'hospitalisation. Et ils ont dit qu'en 2020, il n'y avait que 2 % des hospitalisations qui concernaient le Covid. Et en réanimation, il n'y avait que 5 % des hospitalisations qui concernaient le Covid. Je veux dire, cette histoire de saturation des services de réanimation, c'est tout simplement un mensonge. C'était tellement, tellement étrange pour moi que j'ai dû lancer un appel à l'aide en envoyant un message dans mon hôpital, disant : pouvons-nous discuter de ce qui se passe ? Et j'ai reçu environ dix réponses. Vraiment dures, disant que j'étais complotiste, que je ne devrais pas dire ça, mais j'ai reçu 100 autres réponses de personnes en privé, pas publiquement avec tout le monde en copie. Et en privé, ils disaient : tu as raison. Moi-même, je me pose la question, que se passe-t-il ? Et je vous remercie d'avoir ouvert le débat.

[00:33:05] Del Bigtree

Ils ne le feraient pas en groupe. Mais après cela, je veux dire, c'est incroyable de voir à quel point peu de médecins se sont sentis libres d'agir. Quand on regarde comment cette affaire a été planifiée et orchestrée. Ils savaient de quel bois les médecins étaient faits. Ils savaient qu'il leur suffisait d'attaquer les Louis Fouché, de faire taire les Louis Fouché de ce monde. Et voici ce que j'ai découvert. Nos éléments les plus brillants et les meilleurs ont été éliminés pendant le Covid. Il ne nous reste plus maintenant que les exécutants dociles de la médecine à travers le monde. Ceux qui font simplement ce qu'on leur dit de faire, ceux qui se contentent de dire en privé à Louis Fouché : merci infiniment pour ce que vous faites. J'apprécie vraiment. Je ne peux pas m'exprimer ouvertement. Je ne vais pas vous soutenir, mais je sais que vous dites la vérité. Et alors là, j'espère que vous allez gagner cette bataille tout seul. Euh, ces héros qui se sont tenus debout, seuls, restent les plus incroyables, et peut-être le seul espoir que nous ayons alors que nous envisageons l'avenir face à une pandémie dont ils ne cessent de répéter qu'il ne s'agit pas de savoir « si », mais « quand ». J'ai eu l'opportunité de m'entretenir avec le docteur Christian Perronne, qui est le responsable du plus haut rang, cet homme a été responsable du programme de vaccination en France pendant, je crois, 15 ans. Responsable des programmes de vaccination dans le monde entier, en fait. Alors, que savait-il ? Qu'a-t-il constaté et que s'est-il passé ? Comment ce type s'est-il soudainement fait épingler au beau milieu du Covid ? Je veux dire, n'était-il pas d'accord ? N'était-il pas présent aux réunions d'origine ? N'était-il pas à l'Event 201 ? Pourquoi n'y était-il pas ? Regardez ceci.

[00:34:35] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

J'ai été président de l'une des principales institutions de santé publique pour conseiller les gouvernements sur les questions de santé publique, les épidémies, la vaccination, et j'ai été président du comité officiel de vaccination pour conseiller et gérer la politique vaccinale en France.

[00:34:55] Del Bigtree

Je pense que l'on peut affirmer sans risque de se tromper que vous êtes le plus haut responsable de la vaccination que j'aie jamais interviewé. Qu'est-ce qui, tout d'abord, euh, s'est produit avec le Covid et qui a immédiatement sauté aux yeux ?

[00:35:10] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Alors, quand la crise du Covid est arrivée, j'ai tout de suite vu qu'il s'agissait d'une grande manipulation. Et j'ai été très populaire dans les médias grand public pendant des années. J'étais parfois envoyé par le ministère de la Santé, et je passais souvent aux heures de grande écoute sur les principales chaînes de télévision pour parler de vaccination, de crise des maladies infectieuses, et ainsi de suite. J'avais donc beaucoup d'amis parmi les journalistes, et au début de la crise du Covid, j'ai été invité plusieurs fois par semaine de mars 2020 à fin août. Chaque semaine, je passais à la télévision. Oui. Mais, euh, Macron et son équipe ainsi que le ministre de la Santé étaient très mécontents parce que j'étais...

[00:35:55] Del Bigtree

Qu'est-ce que vous disiez ?

[00:35:56] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Je démolissais tout leur récit.

[00:35:59] Del Bigtree

D'accord.

[00:35:59] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Chaque semaine.

[00:36:00] Del Bigtree

C'était...

[00:36:01] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Je parlais du masque, de l'hydroxychloroquine, de ce que l'on répondait au sujet des tests PCR, qui étaient conçus pour diagnostiquer de faux cas chez des personnes en parfaite santé. Après cela, sur les vaccins, et ainsi de suite. Alors j'ai juste...

[00:36:20] Del Bigtree

Précisément. Croyiez-vous que le Covid était vraiment une épidémie ? Était-ce dangereux pour tout le monde ?

[00:36:29] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Non, ce n'était pas si dangereux. Après août 2020, le gouvernement était tellement mécontent qu'il a publié un communiqué de presse disant à tous les médias, à toutes les télévisions : « Désormais, vous n'êtes plus autorisés à inviter le professeur Perronne parce que c'est un charlatan ».

[00:36:45] Del Bigtree

Et ils ont publié cela aux yeux de tous, indiquant que plus personne n'était autorisé à vous interviewer.

[00:36:49] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Certaines, de rares télévisions ont continué à m'inviter, mais à la fin, elles ont eu de lourdes amendes.

[00:36:56] Del Bigtree

Ils leur ont infligé des amendes.

[00:36:57] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Ils leur ont infligé une amende. Le directeur général de ce groupe d'hôpitaux, je le connaissais très bien car nous avions parfois eu des relations amicales auparavant. Un jour, à 7 h 00 du matin, j'ai dû me rendre à son bureau à Paris. Et il m'a remis une lettre où l'on me traitait de charlatan, affirmant que j'étais responsable du taux de mortalité de jeunes collègues, car il avait inventé toute une histoire, et m'annonçant que j'étais démis de mes fonctions de chef de service. J'étais chef de service depuis, je ne m'en souviens plus exactement, peut-être 25 ans. Et après cela, l'Ordre national des médecins, qui contrôlait tous les médecins de France, m'a traduit devant la chambre disciplinaire car l'Ordre national voulait lui aussi que je sois radié. Ils voulaient me retirer mon droit d'exercer.

[00:38:02] Del Bigtree

Waouh, c'est un sacré...

[00:38:03] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

...

[00:38:04] Del Bigtree

jugement.

[00:38:05] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

C'était incroyable quand je suis sorti de l'Ordre des médecins. Le verdict n'était pas encore rendu. Ce fut quelques semaines plus tard. Il y avait 3 000 personnes dans la rue pour me soutenir. Pour moi, c'était un incroyable baume au cœur. Vous savez, grâce à ce soutien populaire. C'était fantastique. Mais ce fut une période difficile pour moi.

[00:38:33] Del Bigtree

Pensez-vous qu'il y avait un agenda caché derrière tout cela dès le départ ?

[00:38:36] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Et je me souviens qu'un groupe d'avocats allemands m'a envoyé une liste de toutes les simulations de la future pandémie de coronavirus, et même Bill Gates, lors de l'Event 201 à Baltimore, avait organisé des répétitions spéciales quelques semaines seulement avant le début de la pandémie. Et si vous regardez ce qui a été dit, il ne s'agissait pas de la manière de prendre en charge les patients. Ils ne s'en souciaient pas. Le seul discours était : « Oh, quand la pandémie surviendra, il y aura de la désinformation ». Des fake news chez les journalistes. La population. Comment contrôler ces, euh, ces fake news. C'était leur seule...

[00:39:18] Del Bigtree

La communication était tout ce qui leur importait.

[00:39:20] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Après cela, je pense que ce qu'ils veulent, c'est toujours maintenir les populations dans la peur. Si vous vous souvenez du procès de Nuremberg pour les dirigeants nazis. Oui. Un type a demandé à. Je pense que c'était Goering ou un général nazi. Comment avez-vous fait pour contrôler les gens comme ça ? Il a dit que c'est très facile de contrôler la population. La seule chose que vous avez à faire, c'est de les menacer. Chaque jour à la télévision, ils disaient : vous risquez tous de mourir demain. Et les gens étaient vraiment terrifiés et ils ont demandé la vaccination pour les sauver. C'était terrible.

[00:40:01] Del Bigtree

Je veux dire, il a raison. Tout ce qu'il faut avoir, c'est de la peur. La peur. Et les gens feront tout ce que vous voulez, sous le coup de la peur. Les médecins feront ce qu'ils veulent, évidemment. Je veux dire, ce type. Regardez comment il se décrit, là où il en était. Il dirige le programme de vaccination. C'est lui qu'on appelle pour passer à la télévision. Il est presque comme leur Anthony Fauci. Mais Dieu nous garde de dire raisonnablement : attendez, il y a quelque chose qui ne colle pas ici. Ça ne tient pas debout. Vos chiffres sont faux. C'est faux. Et soudain, maintenant, c'est comme si vous étiez le méchant. C'est incroyable qu'ils aient pu y parvenir dans le monde entier. J'ai d'autres révélations incroyables que Perronne nous apporte. Mais d'abord, je veux parler de ce qui se passe sur le terrain, en dehors de la science. Vous savez, nous savons que les médecins contrôlent les gens, mais qu'en est-il des universités ? C'est un mathématicien qui travaillait dans une université et, comme beaucoup d'autres avec qui nous avons parlé, il savait analyser les données. C'est ce qu'il fait. Statistiques, tout y passe. C'est son talent. Qu'arrive-t-il à un type qui vit dans un monde de mathématiques où l'on ne devine pas ? Il n'y a que des faits. Voici Vincent Pavon.

[00:41:13] Vincent Pavan, PHD, French University Professor & Mathematician

Je m'appelle Vincent Pavan. Je suis mathématicien. Je travaille dans une université. Et un jour, en 2020. J'ai refusé de porter un masque devant mes étudiants. Et j'ai ensuite été suspendu pendant trois ans par mon université. À cette époque, je suis devenu militant afin de défendre la liberté, bien sûr, et de lutter contre la fausse science, en particulier dans les domaines des mathématiques et de la prédiction, car depuis le début, les décisions durant le Covid ont été prises sur la base de modélisations, notamment, par exemple, par Neil Ferguson de l'Imperial College. Tous ces modèles, toutes ces prédictions sont complètement faux.

[00:42:03] Del Bigtree

Avez-vous été choqué de ne pas pouvoir faire valoir d'arguments raisonnables auprès de l'université ?

[00:42:09] Vincent Pavan, PHD, French University Professor & Mathematician

Oui, j'ai été vraiment choqué parce que, normalement, l'université, vous savez, c'est le lieu de la liberté, de la controverse, de la critique de soi-même et des autres. Et c'est un espace de discussion. Il m'était impossible d'imaginer une telle situation où des arguments rationnels ne pourraient pas être entendus par mes collègues. Surtout dans le domaine des mathématiques, car nous avons un niveau de preuve très élevé, et j'ai écrit environ 100 pages de démonstrations et de calculs mathématiques pour dire à mes collègues : « D'accord, regardez ceci, regardez cela ». Je peux me tromper. Ou si je me trompe, s'il vous plaît, dites-le-moi, s'il vous plaît, regardez ce que j'ai écrit. Mais personne ne l'a fait.

[00:42:57] Del Bigtree

Comment expliquez-vous cela ? Parce que, là, vous parlez d'une université. Ce n'est même pas le système de santé. Pourquoi le président de votre université ? Qui leur parle ? Qui leur dit de renvoyer quiconque pose la question ?

[00:43:09] Vincent Pavan, PHD, French University Professor & Mathematician

En France, euh, le masque était obligatoire à l'école, à l'université, même pour les très jeunes enfants. Et vous savez, normalement, à l'université, vous êtes libre d'enseigner comme vous le souhaitez. La seule condition est la tolérance et l'objectivité. Mon point de vue était donc, par objectivité, que les masques sont inutiles. La tolérance consiste donc à ne pas les rendre obligatoires. C'est très simple. Et c'était pour moi un argument que les enseignants du primaire ou du secondaire pouvaient utiliser afin d'éviter à leurs élèves de porter des masques, qui étaient vraiment, vous savez, nocifs pour les enfants, et l'État, probablement l'administration. Et le président ne voulait pas que je tienne cet argument à l'université pour qu'aucun enseignant du primaire ne puisse l'utiliser.

[00:44:09] Del Bigtree

Nous ne pouvons pas laisser la maladie de l'esprit critique se propager dans cette université. Ce serait un problème.

[00:44:15] Vincent Pavan, PHD, French University Professor & Mathematician

Oui, un gros, très gros problème. Quand j'ai été suspendu, j'ai commencé, j'ai commencé à écrire des livres et, vous savez, à réfléchir à la politique et à la philosophie politique. Et ma question était de savoir comment, vous savez, un système totalitaire utilise la science pour gouverner les gens. Pour moi, c'était très étrange parce que la science n'est pas faite pour la politique. La politique est un débat libre, et la science. Quand on a la vérité de la science, plus rien ne peut être débattu. Donc, si vous dites que la science est la base de la politique, alors vous ne pouvez décider de rien. Et c'est, vous savez, une réflexion intéressante.

[00:44:53] Del Bigtree

Je n'y avais pas pensé parce que si l'on pense à la science, comme les maths, on ne peut pas truquer les maths. Les maths n'ont qu'un seul résultat. Il n'y a pas d'opinion là-dessus. La politique. Il n'y a aucune preuve qu'une orientation politique soit meilleure qu'une autre. Juste une opinion. C'est donc intéressant. La science. Les maths ne devraient jamais se mêler de ce qui ne peut être tranché.

[00:45:18] Vincent Pavan, PHD, French University Professor & Mathematician

Oui, exactement. Si on met la vie en équations, on peut décider de tout. Et c'est la raison pour laquelle... Vous savez, le gouvernement en France nous a dit que l'on pouvait douter de tout, sauf des chiffres, n'est-ce pas ? Donc, si tout est en chiffres, vous n'avez plus rien à dire. Et c'est là le danger des mathématiques, car si tout est mathématique, alors les gens ne peuvent plus décider, comme vous l'avez dit.

[00:45:48] Del Bigtree

Ils n'ont plus de libre arbitre. Vraiment ?

[00:45:50] Vincent Pavan, PHD, French University Professor & Mathematician

Exactement. Exactement.

[00:45:52] Del Bigtree

Intéressant. C'est un point très intéressant. Bien sûr, il a évidemment vu le même signal d'alarme que nous dans la modélisation de Neil Ferguson de l'Imperial College, qui prédisait que des millions et des millions de personnes allaient mourir. Ce type, je veux dire, évidemment, quand on parle de Neil Ferguson, c'est la définition même de la réussite par l'échec. Il s'est trompé. Il a fait abattre du bétail dans toute l'Angleterre sans aucune raison. Oups, il s'est trompé sur les gripes aviaires et la fièvre aphteuse. Je veux dire, ce type est le maître de la destruction de Bill Gates. Et là, vous aviez un mathématicien qui disait : rien de tout cela ne tient debout. C'est mon métier. Ces chiffres sont faux. Nous n'avons pas le droit de les recalculer. Comment ça, nous n'avons pas le droit de les recalculer ? Je veux dire, jusqu'au niveau universitaire. On dit aux présidents d'université : arrêtez les maths, arrêtez la science. Rien de tout cela n'est autorisé. Et ils ont accepté cela. Mais j'ai trouvé que Vincent soulevait un point très, très intéressant, et je repensais à certains événements de la semaine dernière lorsqu'il expliquait qu'à son avis, le danger réside dans l'alliance des mathématiques et de la politique, et cela m'a fait penser à la raison pour laquelle notre pays, les États-Unis d'Amérique, est censé appliquer la séparation de l'Église et de l'État.

[00:47:02] Del Bigtree

Une partie de cela s'explique par le fait que si votre pasteur, votre chef religieux, dit : « Dieu m'a dit de vous dire de voter démocrate », ou « Dieu m'a dit, vous a dit de voter pour un tel », euh, comment réfuter cela ? Si Dieu parle à travers, vous savez, la personne que j'écoute, alors je ne peux pas soutenir qu'il s'agit d'un avantage injuste ou d'un espace totalement subjectif. Chaque politicien, nous avons le droit de choisir. Il n'y a pas de solution parfaite là-dedans. Il y a de fortes chances que nous sachions probablement qu'ils mentent tous un peu, mais il en parle avec les mathématiques comme étant la même chose, à savoir que si la politique que s'y rattache et dit : « voici les mathématiques, voici la science ». Les mathématiques et la science ne sont pas censées être contestables. Elles sont censées être des faits. Et lorsqu'ils affirment que c'est le fait, vous ne pouvez plus voter, vous ne l'êtes plus. Vous avez maintenant un autoritaire, une idée autoritaire établie par la science parce qu'elle est censée être irréfutable. Il n'y a pas de débat ici. Et cela m'a fait penser, si vous avez regardé l'émission quand je me demandais : pourquoi les démocrates sont-ils si alignés sur Fauci ? Qu'est-ce qu'ils défendent, en quoi croient-ils ? Ils veulent que le gain de fonction continue.

[00:48:14] Del Bigtree

Ils veulent pouvoir nous confiner à nouveau. Ils ne veulent pas arrêter ça. Mais cela m'a fait réfléchir, peut-être que c'est juste cela parce qu'ils n'arrêtent pas de dire, n'est-ce pas, les démocrates aiment dire : « nous sommes le parti de la science ». Et en faisant cela, ce qu'ils disent, c'est : « nous sommes le parti des preuves irréfutables ». On ne peut pas nous remettre en question. Vous n'avez pas le droit de nous remettre en question, ce qui est parfait pour une vision autoritaire, à savoir : vous ne pouvez pas nous remettre en question parce que nous avons la science de notre côté. Je veux dire, malheureusement pour eux, la science a simplement plaidé le cinquième amendement en leur nom. Mais vous voyez comment ils veulent l'utiliser. Vous n'avez pas le droit de me remettre en question. Les experts ont parlé. On ne regarde pas la doctrine, vous devez croire parce qu'il n'y a pas de question à se poser ici. Super fascinant. J'ai pensé, parler de mathématiques et de politique ensemble. Euh, maintenant, s'il y avait une véritable preuve flagrante dans cet argument selon lequel tout cela était planifié, vous savez, en plus de ce que j'ai trouvé en Italie ou même au Japon. Mais écoutez ce qui s'est passé en France juste avant. Imaginez que vous aviez un produit qui aurait été formidable pour un scénario comme celui-ci, mais tout d'un coup, il est devenu presque impossible de se le procurer, regardez ça.

[00:49:26] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

L'hydroxychloroquine en France, c'était, euh, on pouvait l'acheter sans ordonnance dans n'importe quelle pharmacie. On pouvait les acheter comme des bonbons, des chewing-gums ou des pastilles pour la gorge. C'était le cas.

[00:49:39] Del Bigtree

C'était : on pouvait l'acheter comme des bonbons.

[00:49:41] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Oui. En vente libre, sans aucune condition. Les complications étaient très rares. Des millions de personnes ont pris de la chloroquine ou de l'hydroxychloroquine en France, dans les anciennes colonies françaises en Afrique et en Asie pendant des décennies sans aucun problème, et ce avant que la pandémie n'arrive en France. Je pense que c'était en février. La ministre de la Santé de l'époque, Agnès Buzyn, a fait passer un texte pour classer l'hydroxychloroquine. Pour la soumettre à une ordonnance obligatoire quelques semaines seulement avant qu'elle n'arrive.

[00:50:18] Del Bigtree

Pas possible. Des semaines avant qu'on ne comprenne quoi que ce soit au Covid, la ministre de la Santé en France décide de faire adopter une loi pour que l'hydroxychloroquine, qui était vendue comme des bonbons. Alors qu'on pouvait simplement l'obtenir sans ordonnance. Désormais, elle doit nécessiter une ordonnance, juste avant.

[00:50:38] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Et après cela. Quand la pandémie est arrivée en France, est-ce que vous avez traité beaucoup de patients ? Je l'ai suivi, j'ai traité de nombreux patients dans mon hôpital, et à Marseille, et dans mon hôpital. Nous avons les taux de mortalité les plus bas de toute la France, et nous avons publié notre expérience. C'était dans une prépublication à ce moment-là, tous mes assistants, en tant qu'équipe au sein de mon hôpital, étaient entièrement avec moi.

[00:51:06] Del Bigtree

Et ils devaient être enthousiastes. Du genre, vous vous disiez, on a une réponse.

[00:51:10] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Mais quand nous avons publié, la prépublication a été publiée sur Internet, euh, c'était terrible. Les dirigeants des groupes hospitaliers ont appelé mes collègues et leur ont dit : si vous continuez à suivre votre, votre stupide et insensé, euh, patron qui est maintenant un charlatan, euh, votre carrière sera finie, vous savez.

[00:51:34] Del Bigtree

Mais je veux dire, ils travaillent pour vous. Ils voient le succès. Personne ne vous a défendu. Personne n'a dit que vous aviez tort.

[00:51:40] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Ils n'ont pas été courageux et ils ont retiré l'article du site de prépublication. J'étais contrarié par cela, mais je ne pouvais pas me battre avec mes collègues au sein de mon service. C'était tellement difficile. J'étais seul et, et quand le, vous savez, le, le faux article du Lancet de Mirror.

[00:52:00] Del Bigtree

Vous parlez de Surgisphere ?

[00:52:02] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Oui. Disant qu'il a été publié pile au moment de la première vague, disant qu'un nombre immense de personnes dans le monde étaient mortes à cause de l'hydroxychloroquine. Le jour même où le Lancet a été publié, notre ministre de la Santé, Olivier Véran, a interdit la prescription d'hydroxychloroquine aux médecins libéraux. J'ai écrit trois livres sur la crise du Covid. Le premier, « Y a-t-il une erreur qu'ils n'ont pas commise ? » était le titre de mon livre publié en juin 2020.

[00:52:34] Del Bigtree

« Y a-t-il une erreur qu'ils n'ont pas commise ? » Comme pour dire que tout ce qu'ils ont fait était une erreur.

[00:52:38] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

C'était un best-seller en France. C'est un succès fantastique. Ils étaient très contrariés.

[00:52:44] Del Bigtree

Je veux revenir sur une partie de ce qu'il vient d'aborder, car nous l'avons peut-être oublié. Je sais que, personnellement, je vis et je respire ce sujet. Je suis tellement fasciné par ces interviews parce que, vous savez, ces toutes petites pièces commencent toutes à s'assembler. Mais si vous vous souvenez de l'hydroxychloroquine, le président des États-Unis, Donald Trump, a dit : écoutez, on dirait que nous avons un produit qui pourrait fonctionner. Je veux que la FDA le rende facilement disponible. Et puis Henry Ford Health, dirigé par qui ? Le docteur Marcus Zervos, au cœur de notre film An Inconvenient Study. C'était son étude. L'hydroxychloroquine réduit le taux de mortalité de la Covid 19. L'étude d'Henry Ford révèle qu'elle a constaté une réduction de 50 % des décès chez les personnes traitées à l'hydroxychloroquine, par rapport à celles qui ne l'ont pas reçue. Il fallait défaire cela, comme nous en avons tant discuté. Rappelez-vous Tony Fauci, le monde avait besoin de ce vaccin, lancé à la hâte sur le marché. Ils ne pouvaient pas obtenir l'autorisation d'utilisation d'urgence à moins qu'il n'y ait aucun autre produit capable de protéger, de sauver ou d'aider les gens. Et tout d'un coup, c'est cette partie-là. Christian Perronne évoque l'étude du Lancet, qui était l'étude de Surgisphere. Et cela allait changer tout le monde. Tout le monde a dit : oh, vous voyez, regardez, l'hydroxychloroquine est dangereuse. Surgisphere : les gouvernements et l'OMC modifient leur politique sur la Covid 19 d'après les données d'une toute petite entreprise américaine. En fait, des médecins du monde entier disent : D'où viennent vos données ? Et écoutez ceci, une enquête du Guardian révèle que cette société basée aux États-Unis, Surgisphere, dont la poignée d'employés semble inclure un auteur de science-fiction et un modèle de contenu pour adultes. C'était Surgisphere. Cela s'est avéré être une fraude complète et totale, mais personne ne l'a corrigé. Ils ont utilisé cette étude pour dire que l'hydroxychloroquine est dangereuse.

[00:54:26] Del Bigtree

Des gens sont morts. C'était du pur bidon fabriqué par des auteurs de fiction et des stars du porno, mais même en France, cela les a touchés. C'est comme ça qu'ils l'ont arrêté. Mais c'est tout ce que nous avons couvert jusqu'à présent. Maintenant, réfléchissez à ceci. L'hydroxychloroquine. Didier Raoult, ça vient de France. Cette idée. N'est-ce pas ? C'est l'un des maîtres de l'hydroxychloroquine. C'est lui qui dit que c'est facile à traiter. Comment le savons-nous ? Parce que c'était le médicament qu'ils avaient trouvé lors de la première épidémie de SRAS, près d'une décennie plus tôt. Tony Fauci a fait une étude. Son nom y figurait. L'hydroxychloroquine n'est pas seulement efficace pour traiter, elle l'est aussi pour protéger du SRAS. Ils savaient donc quel médicament allait être utilisé. Et soudain, par hasard, quelques semaines avant que le prochain coronavirus n'arrive en France, ils prennent un médicament utilisé pour tout, de la cécité des rivières au lupus. Tout le monde en prend. Il est littéralement en vente libre. Les gens gobent ça comme des bonbons. Dans le monde entier. Soudain, ils le passent sur ordonnance. Il vous faut une ordonnance maintenant. Et voilà que, au moment le plus crucial où vous en auriez besoin. Il arrive quelques semaines plus tard, mais maintenant vous allez avoir besoin d'une ordonnance et nous vous en bloquons l'accès. Je veux dire, ce timing, bien sûr. C'est... corrélation n'est pas causalité. Mais alors là, quand on commence à assembler les pièces partout dans le monde, c'est incroyable. Donc, on bloque un produit qui fonctionnait. On empêche Louis Fouché de sauver les gens dans son hôpital. Et puis tout le monde commence à se faire vacciner et ils sont victimes d'effets secondaires, comme nous l'avons vu partout dans le monde. Eh bien, devinez quoi ? Vous avez besoin d'un avocat. Vous avez besoin d'un avocat pour faire quelque chose. Et il se trouve qu'il y a un avocat qu'on appelle l'Aaron Siri de la France. Regardez ça.

[00:56:13] Del Bigtree

Quand je suis venu ici, on m'a dit : « Oh, vous savez, Diane est l'Aaron Siri de la France. » Vous êtes avocate spécialisée en dommages corporels. Comment vous êtes-vous lancée dans les affaires de préjudices vaccinaux ?

[00:56:24] Diane Protat, French Attorney Specializing in Personal Injury, Protat-Snyder Law

En juillet 2021, le gouvernement français a rendu la vaccination obligatoire pour la population. Pas exactement obligatoire, mais nous avons le pass sanitaire. Le pass. Il faut donc présenter son pass pour entrer dans un restaurant, pour aller à l'école, etc. Soudain, en France, il y a eu énormément de personnes vaccinées, et l'État a organisé des lieux, des lieux publics pour recevoir les doses de rappel. Et j'ai reçu de nombreux appels téléphoniques de personnes me disant : « Eh bien, mon fils a perdu la vue. » Quatre ans après la vaccination, mon fils a fait une crise cardiaque après la vaccination. D'ordinaire, nous recevons 2 ou 3 appels par mois, et cela suffit. Mais soudain, nous avons eu tellement d'appels que, même pour moi, cela m'a brisé le cœur. Je me disais : il se passe quelque chose. De mon point de vue, je ne suis pas médecin, je suis juste avocate. Et je vois que quelque chose se prépare. Ensuite, quand j'ai commencé à prendre ces dossiers, le problème était que, d'ordinaire, je pouvais intenter un procès contre le fabricant du vaccin, du moins en Europe, car nous avons des réglementations pour cela qui sont supérieures à notre droit national. Il existe une disposition de l'UE stipulant que le fabricant est responsable de son produit dans tous les cas. J'ai donc été surprise quand, soudain, l'État nous a dit : « Oh non, il y a un contrat entre l'Union européenne, Pfizer et d'autres fabricants, et l'État national comme la France, l'Allemagne, etc. » et ce contrat, que personne n'avait vu au début, contient des clauses et des dispositions qui stipulent que Pfizer et les autres ne sont pas responsables. C'est totalement à l'opposé de ce qui figurait dans notre loi auparavant. Avant le Covid. Et je me suis dit : d'accord, mais si je demande à l'État d'indemniser un préjudice, eh bien, tout d'abord, l'État verse moins d'argent que, bien sûr, Pfizer ou une autre entreprise. Généralement, c'est 30 % de moins pour les gens, car si l'État paie, il paie avec vos revenus, avec vos impôts. Alors, imaginez un peu, soudain ce produit est administré à tout le monde et nous payons avec nos propres impôts. Les dommages qui peuvent être causés par cela.

[00:58:36] Del Bigtree

Vous avez eu l'opportunité de collaborer avec le cabinet d'avocats d'Aaron Siri sur des dossiers communs. Parlez-moi de cela. Comment vous êtes-vous associés ?

[00:58:43] Diane Protat, French Attorney Specializing in Personal Injury, Protat-Snyder Law

Eh bien, nous nous sommes associés grâce à l'aide de l'association à but non lucratif ICAN, qui est l'association que je représentais. Nous avons présenté un dossier à ICAN, en expliquant qu'il s'agissait du contrat qui a été signé par l'Union européenne. Pfizer et les États membres de l'Europe contiennent cette clause, empêchant quiconque d'être une véritable victime de Pfizer, du vaccin Pfizer en Europe, et tous ces contrats sont, selon nous, illégaux. Les contrats ont été négociés par SMS entre Mme Ursula von der Leyen, la présidente de l'Union européenne, et M. Bourla, et pour que le New York Times en parle, en disant qu'ils ont échangé beaucoup de messages, une centaine de messages entre une femme et un homme, et.

[00:59:33] Del Bigtree

Elle refuse de dire ce qu'est ce contrat. N'est-ce pas ? Qu'ont-ils touché ? Son mari semble impliqué d'une certaine manière.

[00:59:39] Diane Protat, French Attorney Specializing in Personal Injury, Protat-Snyder Law

De plus, simple question : comment se fait-il que dans un marché public, plus on achète, moins c'est censé être cher, et non plus cher ? Au bout du compte, plus nous achetons, selon vous, plus c'était cher.

[00:59:52] Del Bigtree

Ont-ils été payés ?

[00:59:53] Diane Protat, French Attorney Specializing in Personal Injury, Protat-Snyder Law

Oui. Et ces SMS, Mme von der Leyen, au sein de l'Union européenne, a dit qu'elle les avait perdus. On ne peut pas les perdre. Et donc, les citoyens de l'Union européenne devraient pouvoir voir ce qu'il y a dans ces messages. D'une certaine manière, l'Union européenne vend le droit, vend les droits des citoyens européens d'être reconnus comme victimes de Pfizer. Ils ont dit : non, nous avons signé ce contrat. Vous ne pourrez jamais poursuivre Pfizer. C'est donc quelque chose contre quoi nous continuons de nous battre.

[01:00:20] Del Bigtree

Il pourrait donc y avoir une sorte de faille juridique ici en France que nous n'avons pas en Amérique. Nous pourrions être en mesure d'attaquer directement les fabricants via le système judiciaire d'ici. Alors qu'en Amérique, nous avons un mur de protection massif de responsabilité civile que nous ne pouvons pas franchir.

[01:00:35] Diane Protat, French Attorney Specializing in Personal Injury, Protat-Snyder Law

C'est exactement cela. Peut-être y a-t-il une faille en Europe.

[01:00:38] Del Bigtree

Eh bien, s'il y a un Siri en France, peut-être qu'il y a un Del Bigtree et un ICAN en France. Et c'est certainement ce qui s'est avéré être le cas. Il y a une association à but non lucratif appelée Bonne Santé qui est dirigée par Xavier Azalbert, et il dirige un journal. Il comprend les médias. Il a commencé à faire des demandes de type FOIA comme nous l'avons fait. Il a fait appel à Diane en tant qu'avocate pour mener ces combats. Un individu incroyable qui ne lâche rien, comme un chien avec son os, en France. Je connais ce sentiment. Le courant est tout de suite passé entre ce gars et moi. Regardez ça.

[01:01:11] Xavier Azalbert, CEO France-Soir Media

Cette, cette décision. Et aujourd'hui économiste, après avoir été entrepreneur, je dirige un journal, un média en ligne appelé France Soir. Nous avons également développé une branche juridique, et nous essayons d'intenter des poursuites judiciaires. Par exemple, nous avons intenté un procès contre Bill Gates, par exemple. Nous avons également intenté un procès contre Pfizer afin d'obtenir les SMS. La divulgation des SMS entre Albert Bourla et Ursula von der Leyen pour l'un des plus gros contrats que nous ayons vus en Europe pour plusieurs milliards de doses. Un autre exemple. Chaque fois qu'une étude, une étude scientifique paraissait, que ce soit sur l'hydroxychloroquine, le vaccin ou d'autres sujets, nous lisions ces études, nous essayions de les comprendre. Nous essayons d'identifier s'il y a des biais. Et chaque fois que nous le jugeons nécessaire, nous rédigeons une lettre d'expression de préoccupations. Nous l'avons fait à de nombreuses reprises. Nous l'avons fait pour l'étude du Lancetgate. Nous l'avons fait pour Recovery. Nous l'avons fait pour l'étude récente publiée par le JAMA sur les vaccinés par rapport aux non-vaccinés qui donnait la supériorité au vaccin, parce que.

[01:02:25] Del Bigtree

C'est l'étude où ils ne voulaient regarder personne avant, quoi, six ? C'était six semaines ou six mois ? Après deux semaines.

[01:02:34] Xavier Azalbert, CEO France-Soir Media

En gros, vous avez une fenêtre de deux semaines où la personne est en fait injectée mais n'est pas prise en compte. Et puis ensuite, vous avez une autre période de six mois où ils excluent cela. C'est de la mauvaise science. Terrible. Euh.

[01:02:47] Del Bigtree

Je veux dire, une manipulation évidente. Pourquoi ne pas simplement montrer toutes les personnes qui ont reçu le vaccin dès le moment où elles le reçoivent ?

[01:02:53] Xavier Azalbert, CEO France-Soir Media

Mais c'est pire que ça. C'est pire que de la mauvaise science. Parce qu' imaginez qu'il s'agisse d'une organisation française appelée Epiphora, contrôlée par l'État, qui va aux États-Unis et publie dans une revue américaine. Oui, une étude. C'est une étude qui pourrait influencer des citoyens américains, réalisée par une agence contrôlée par un État étranger, ce qui pourrait avoir des conséquences massives. Parce que si un Américain lit cette étude ou en entend parler par les médias, et qu'elle a été présentée dans les médias, qu'elle a été utilisée par les médias, et les données. Les données sous-jacentes de cette étude ne sont pas disponibles. Jama n'avait pas accès à ces données.

[01:03:42] Del Bigtree

C'est incroyable.

[01:03:43] Xavier Azalbert, CEO France-Soir Media

Les scientifiques qui l'ont évaluée par les pairs n'avaient pas accès à ces données. Je considère que cela pourrait être un abus de confiance ou une ingérence étrangère. Et avec un groupe de scientifiques, dont le professeur Perron et le professeur Martin, qui ont écrit une lettre de préoccupation, nous avons ensuite reçu une réponse des auteurs. Nous avons écrit une deuxième lettre de préoccupation, et dans ce second courrier, nous avons mis en copie Jay Bhattacharya. Nous avons mis en copie Robert Kennedy là-dessus. Nous avons mis en copie le sénateur Johnson parce que nous pensons que cette ingérence étrangère aura un impact sur le peuple américain, et nous pensons qu'une publication américaine qui publie une étude étrangère, surtout quand on sait que Marco Rubio négocie pour la paix et que nous cherchons tous des ingérences, des ingérences étrangères, nous avons ici la preuve que cela aura des conséquences. Et par conséquent, c'est pourquoi, à l'heure actuelle, Gemma a notre dernière lettre. Ils ne nous ont pas encore répondu sur ce point.

[01:04:48] Del Bigtree

Donc, vous faites la même chose que nous. Multiplier les poursuites judiciaires pour essayer de trouver une faille, une faiblesse.

[01:04:56] Xavier Azalbert, CEO France-Soir Media

Le message que nous, euh, transmettons, c'est que nous essayons en fait de redonner aux gens le sens du consentement éclairé en leur disant d'abord : vous pouvez poser des questions, vous avez le droit de poser des questions. Et si vous ne posez pas de questions, c'est votre propre responsabilité, car le problème relève aussi de la responsabilité des gens. Nous avons constaté que l'adhésion vaccinale a considérablement chuté par rapport au pic de 90 % de vaccination il y a cinq ans. Aujourd'hui, il n'y a plus que 70 % de personnes qui adhèrent aux vaccins. Il y a donc des gens qui remettent cela en question. Et en ce qui concerne... voilà pour la vaccination dans son ensemble. Lorsqu'il s'agit de vaccinations spécifiques, 55 % des gens disent qu'ils n'adhèrent pas à la vaccination dans certains cas, comme la grippe ou le Covid. On constate donc qu'il y a un fléchissement de la courbe.

[01:05:51] Del Bigtree

Il y a certainement une baisse de confiance.

[01:05:53] Xavier Azalbert, CEO France-Soir Media

Cependant, la question suivante que nous avons posée aux gens est : pourquoi avez-vous perdu confiance ? Parce que n'arrête pas d'entendre dans les médias grand public que c'est à cause de personnes comme vous ou moi. Que c'est à cause des médias alternatifs, des théories du complot. Que c'est à cause des antivax. Et en fait, 60 % des gens nous disent que non, les réseaux sociaux et les antivax, les soi-disant antivax. Ce n'est pas à cause d'eux que nous avons perdu confiance. 60 % nous disent que c'est à cause des mensonges répétés du gouvernement. Et d'ailleurs, ils vont encore plus loin. Il est grand temps. 60 % disent qu'il est grand temps que le gouvernement arrête de croire à ses propres mensonges. Et ce qui me donne de l'espoir, par rapport à 2020 ou 2021 où 85 % de la population française s'est fait vacciner. Aujourd'hui, lors d'une nouvelle campagne de vaccination, seuls 10 % iront se faire vacciner, 90 % ne le feront pas. C'est donc une première victoire. C'est pour moi un message d'espoir. L'opinion publique est en train de s'inverser par rapport à 2021. On nous considérait comme des marginaux. Aujourd'hui, nous sommes probablement considérés comme du bon côté.

[01:07:11] Del Bigtree

Oui, nous rendons à nouveau la vérité sexy. Oui.

[01:07:15] Xavier Azalbert, CEO France-Soir Media

C'est vrai. La vérité est à nouveau sexy.

[01:07:18] Del Bigtree

Quel homme formidable. Nous lui avons en fait emprunté sa maison pour certaines des interviews. Une magnifique maison. Et il voit le monde de la même façon que moi. Les choses changent. Et en France, non seulement ils s'ouvrent à ce concept, non seulement il y a. Il y a maintenant de plus en plus de gens qui se réveillent et se posent des questions sur les vaccins. Certaines des meilleures recherches au monde sont menées en France. En fait, cela remonte à avant le Covid. Euh, à l'époque où nous nous concentrons vraiment sur l'aluminium et tout ce travail, l'un des grands scientifiques là-bas était Romain Gherardi, et il a un institut et des scientifiques qui étudient l'aluminium. Et nous avons pu nous entretenir avec l'une des nouvelles superstars de cette recherche sur l'aluminium. Il s'agit de Guillemette Crepea. J'espère avoir bien prononcé son nom, ou à peu près, mais, euh, elle a fait de nouvelles découvertes époustouflantes dans leurs recherches sur l'aluminium. Regardez ça.

[01:08:14] Guillemette Crepea, PHD, Associate Professor, Working on The Neurotoxic Effects of Aluminum Adjuvant in Mice

Je travaille sur la toxicité des adjuvants aluminiques depuis maintenant 13 ans.

[01:08:18] Del Bigtree

Spécifiquement dans les vaccins. D'autres produits ou juste les vaccins ?

[01:08:22] Guillemette Crepea, PHD, Associate Professor, Working on The Neurotoxic Effects of Aluminum Adjuvant in Mice

Uniquement les vaccins.

[01:08:23] Del Bigtree

Quelles sont les dernières découvertes que vous avez faites sur l'aluminium ?

[01:08:29] Guillemette Crepea, PHD, Associate Professor, Working on The Neurotoxic Effects of Aluminum Adjuvant in Mice

Quand nous avons étudié les réponses cellulaires des cellules immunitaires de patients atteints de myofasciite à macrophages, nous avons observé qu'ils réagissent différemment lorsqu'ils sont exposés aux adjuvants aluminiques, ils ont du mal à produire suffisamment d'énergie mitochondriale pour faire face à ce type de facteur environnemental.

[01:08:48] Del Bigtree

Ce terme de myofasciite. Qu'est-ce que c'est déjà ?

[01:08:51] Guillemette Crepea, PHD, Associate Professor, Working on The Neurotoxic Effects of Aluminum Adjuvant in Mice

Macrophagique. Myofasciite. Elle se caractérise par une lésion musculaire au niveau du deltoïde, là où vous avez reçu des adjuvants aluminiques de vaccins. Et cette lésion musculaire est remplie d'aluminium et elle est associée à des troubles cognitifs et à une fatigue chronique.

[01:09:12] Del Bigtree

Le macrophage. Donc les cellules immunitaires, elles vont essayer de nous protéger en englobant cet aluminium contenu dans le vaccin. Et qu'arrive-t-il ensuite à la cellule une fois qu'elle a l'aluminium ?

[01:09:27] Guillemette Crepea, PHD, Associate Professor, Working on The Neurotoxic Effects of Aluminum Adjuvant in Mice

Mon équipe a observé une biopersistance pendant 29 ans à l'intérieur des macrophages. Cela va activer l'autophagie ou des processus inflammatoires. Dans le cadre de cette étude, nous avons observé qu'un, euh, mécanisme spécifique d'autophagie était impliqué chez ces patients. Et un autre type de voie autophagique était impliqué chez les témoins. La réaction des cellules est assez différente.

[01:09:53] Del Bigtree

Donc cela change leur façon de réagir.

[01:09:55] Guillemette Crepea, PHD, Associate Professor, Working on The Neurotoxic Effects of Aluminum Adjuvant in Mice

Oui. Et cela explique probablement pourquoi elles ne peuvent pas éliminer les adjuvants aluminiques. Et si vous avez une particule qui peut biopersister à l'intérieur d'une cellule, c'est une protection pour la particule. Enfin, chez l'animal, nous avons observé la translocation d'adjuvants aluminiques dans la rate, dans les ganglions lymphatiques de drainage et dans le cerveau.

[01:10:19] Del Bigtree

Et donc, la cellule le retient essentiellement. Il biopersiste. Et en substance, la cellule protège l'aluminium pour qu'il puisse rester au lieu de s'en débarrasser.

[01:10:30] Guillemette Crepea, PHD, Associate Professor, Working on The Neurotoxic Effects of Aluminum Adjuvant in Mice

Oui. Et elle peut simplement les transporter à travers la circulation lymphatique et pénétrer dans le cerveau.

[01:10:40] Del Bigtree

Et maintenant vous dites aussi que cela affecte les mitochondries.

[01:10:44] Guillemette Crepea, PHD, Associate Professor, Working on The Neurotoxic Effects of Aluminum Adjuvant in Mice

Nous avons observé que les mitochondries des cellules des patients ont du mal à augmenter la production d'énergie lorsqu'elles sont soumises à un défi très difficile pour elles. D'accord. Si les cellules ne peuvent pas produire assez d'énergie, elles ne vont pas éliminer. Elles ne vont pas digérer les particules. Les particules vont donc persister de plus en plus.

[01:11:11] Del Bigtree

C'est donc un effet en cascade. Cela s'amplifie. Plus vos mitochondries s'affaiblissent, plus elles permettent à l'aluminium de persister.

[01:11:21] Guillemette Crepea, PHD, Associate Professor, Working on The Neurotoxic Effects of Aluminum Adjuvant in Mice

La répétition de l'injection d'adjuvant d'aluminium est un point très important à considérer. Et il faut se rappeler que la première exposition a lieu pendant la grossesse. C'est donc même avant la naissance. Et si l'on induit de manière répétée une agression pro-inflammatoire chez un bébé, c'est le moyen exact d'induire une très forte augmentation de l'activité microgliale. Si vous voulez augmenter l'activité microgliale, qui sont les cellules immunitaires du cerveau, il faut les activer une ou deux fois. Donc, si elles sont occupées par l'inflammation, elles auront des difficultés à assurer leur propre fonction, qui peut être la voie de l'autophagie afin d'agir sur la densité synaptique et d'induire l'élagage synaptique et tout ce genre de mécanismes bien régulés et très sophistiqués au cours du développement cérébral. Donc, si vous induisez une inflammation, elles essaient simplement de la résoudre. Et elles ne peuvent pas faire ce travail.

[01:12:28] Del Bigtree

Sur presque chaque vaccin. Dans la notice, la mise en garde. L'un des effets secondaires est l'encéphalite, qui est intrinsèquement un gonflement du cerveau. Et vous dites que l'aluminium augmente la production de microglie, ce qui entraîne un gonflement du cerveau. Pensez-vous que ce soit l'une des causes de l'encéphalopathie que nous voyons dans la mise en garde ?

[01:12:49] Guillemette Crepea, PHD, Associate Professor, Working on The Neurotoxic Effects of Aluminum Adjuvant in Mice

Oui. Cela doit en être l'une des causes. Si vous induisez une inflammation périphérique périphérique, vous induirez des changements très persistants dans les cellules microgliales. Donc, vous n'avez même pas besoin d'avoir de l'aluminium dans le cerveau.

[01:13:04] Del Bigtree

Tout ce qui provoque un événement inflammatoire dans le corps d'un enfant ? Oui. Peut aussi enflammer le cerveau.

[01:13:11] Guillemette Crepea, PHD, Associate Professor, Working on The Neurotoxic Effects of Aluminum Adjuvant in Mice

Oui. Et ce changement peut durer longtemps.

[01:13:15] Del Bigtree

Eh bien, ce sont des lésions cérébrales, n'est-ce pas ? Oui.

[01:13:18] Guillemette Crepea, PHD, Associate Professor, Working on The Neurotoxic Effects of Aluminum Adjuvant in Mice

Oui. C'est certain.

[01:13:19] Del Bigtree

C'est vraiment, je pense, l'une des interviews les plus troublantes que j'aie faites. Nous avons eu beaucoup de discussions sur l'aluminium. Euh, et vous savez, ils ont amené cela à un tout autre niveau. Alors regardez ce qu'elle dit. Tout ce qui provoque un événement inflammatoire dans le corps peut aller au cerveau. Mais ce qu'ils adorent avec l'aluminium, c'est qu'il est ce qu'il y a de mieux pour, vous savez, provoquer un événement inflammatoire, il met le système immunitaire en surrégime parce qu'il est dans un tel état de panique. C'est pour cela qu'ils l'utilisent. Et ce n'est donc pas forcément juste les qualités de l'aluminium, sauf qu'il embrase votre corps, provoquant une inflammation, affectant la microglie de votre cerveau, qui ne se comportera plus jamais de la même manière, comme elle l'a dit, altérée de façon permanente. De même, dit-elle, nous le voyons affecter les mitochondries, bloquant l'énergie de vos cellules. Pouvez-vous imaginer faire ces deux choses, pas seulement à un bébé d'un jour avec un vaccin contre l'hépatite B, mais pendant que vous êtes enceinte, vous recevez ces produits sous forme d'injections et de vaccins qui vont vers votre cerveau en développement. Cela arrête le... comme l'élagage, l'élagage synaptique. Cela interfère avec cela. Je veux dire, oh oui, bien sûr, injectons cela à un bébé d'un jour, pas seulement le vaccin contre l'hépatite B, mais aussi dans l'injection de vitamine K. Et lorsqu'elle expliquait comment cela coupe l'énergie des mitochondries, je n'ai pas pu m'empêcher de me souvenir du cas le mieux prouvé, car c'est celui qui a donné lieu à une indemnisation par le tribunal des vaccins. Hannah Poling. Revisitons ce que son père, Jon Poling, a dit après qu'ils ont retiré son affaire du tribunal des vaccins. Rappelez-vous, cette affaire faisait partie de la procédure omnibus. Ils ont examiné six cas. Celui-ci aurait dû déclencher cela. Chaque cas d'autisme est désormais indemnisé. Au lieu de cela, ils l'ont caché au public. Pourquoi ? Regardez cela encore une fois.

[01:15:06] Dr. Sanjay Gupta, Chief Medical Correspondent for CNN

Nous sommes ici avec le docteur John Poling. Il est... Tout d'abord, il est neurologue. Il est également le père de Hannah Poling. Comme vous venez de le mentionner, son autisme. Le gouvernement fédéral a admis que les vaccins avaient contribué à son cas de diagnostic d'autisme. Je pense que c'était une chose assez surprenante à entendre pour beaucoup de gens. Nous en avons parlé à de nombreux experts. Ils disent : écoutez, les vaccins ne causent en aucun cas l'autisme. Vous êtes neurologue. Vous êtes également le père de Hannah. Que dites-vous ?

[01:15:31] Dr. Jon Poling, Neurologist & Father of a Vaccine Injured Child

Eh bien, je pense que vous soulevez un point très important, à savoir que le gouvernement, en l'occurrence le département de la Santé et des Services sociaux, a reconnu que les problèmes médicaux de ma fille, qui sont l'autisme, l'encéphalopathie et les crises d'épilepsie, avaient été provoqués par la vaccination. Vous savez.

[01:15:47] Dr. Sanjay Gupta, Chief Medical Correspondent for CNN

C'est surprenant, je pense, pour beaucoup de gens d'entendre cela, parce qu'on nous l'enseigne depuis si longtemps. Vous êtes médecin. Je suis médecin. Nous faisons des études de médecine, nous entendons parler de ces vaccins. Évidemment, les vaccins ont énormément de bons côtés. Ils préviennent, vous savez, des maladies potentiellement mortelles dont nous avons entendu parler. Mais, mais dans le cas de votre fille, cela s'est avéré être un problème.

[01:16:04] Dr. Jon Poling, Neurologist & Father of a Vaccine Injured Child

Je ne l'aurais pas cru avant que cela ne m'arrive. Pour être honnête avec vous, en tant que médecin, tant que cela ne m'était pas arrivé, tant que je n'avais pas vu la régression, tant que je n'avais pas vu un tout-petit normal de 18 mois sombrer dans l'autisme, je n'aurais pas cru cela possible.

[01:16:18] Dr. Sanjay Gupta, Chief Medical Correspondent for CNN

Donc, ce que vous croyez, c'est qu'il devait y avoir une sorte de prédisposition. Et qu'ensuite, les vaccins l'ont fait basculer vers le développement de l'autisme. Quelle est votre conviction aujourd'hui ?

[01:16:28] Dr. Jon Poling, Neurologist & Father of a Vaccine Injured Child

Eh bien, je ne pense pas que les vaccins soient le seul moyen de faire basculer un enfant comme Hannah vers la régression, de lui faire développer une encéphalopathie et de le faire régresser dans l'autisme. Il y a probablement de multiples déclencheurs ; chez ma fille, c'était clairement les vaccinations. C'était notre expérience. Pour ce qui est de l'expérience d'autres familles, elle peut être différente. Parmi les autres cas à Johns Hopkins, il n'y en avait, vous savez, que quelques-uns comme Hannah, et d'autres ont régressé pour d'autres raisons. Ce n'est pas vraiment une entité connue.

[01:16:58] Del Bigtree

Voilà donc Jon Poling qui explique que sa fille souffrait d'un trouble mitochondrial sous-jacent qui l'a fait réagir négativement aux vaccins. Et je me suis toujours demandé, eh bien, qu'est-ce qui a causé ce trouble mitochondrial ? Et ce que nous venons d'entendre de la part de Jeanette en France, c'est l'aluminium. C'est ce que ça fait. Cela bloque vos mitochondries. Elles deviennent donc moins performantes et ce n'est plus jamais pareil. Imaginez que chaque bébé en Amérique, au cours des 24 premières heures de sa vie, se fasse injecter des tonnes d'aluminium. Et si nous détruisions leurs mitochondries d'entrée de jeu, et que pour chaque vaccin suivant, la question soit simplement... dans quelle mesure vos mitochondries tiennent encore le coup, et si ce n'est pas le cas ? C'est tout. C'en est fini pour vous. Un épisode de gonflement cérébral massif. Vos mitochondries n'ont pas eu la capacité de lutter et d'éliminer l'inflammation. Et maintenant, vous avez une lésion cérébrale dont je pense que les conséquences peuvent être très diverses. Retards de langage, autisme, syndrome de Gilles de la Tourette, probablement même TDA ou TDAH dans les cas de lésions cérébrales légères, mais tout cela devrait être étudié. Nous ne devrions pas spéculer, mais il est évident de savoir où chercher, surtout maintenant avec ces travaux menés en France. Pour finir cette émission, je voudrais en venir à... J'essaie de comprendre qui est ce « ils ». Eh bien, j'ai en fait obtenu des informations sur Bill Gates dont je n'avais jamais entendu parler auparavant, car le docteur Christian Peron travaille avec Bill Gates. Il travaille avec l'OMS. Il a en fait aidé à déployer des programmes de vaccination dans le monde entier. Il a été très efficace pour convaincre l'Afrique de se faire vacciner, mais regardez ce qu'il a découvert en chemin. Regardez ceci.

[01:18:42] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

J'ai été approché par l'O.M.S.. Ils m'ont demandé de présider un grand atelier avec de nombreux pays d'Europe de l'Est, dont la Russie et plusieurs républiques russophones. Euh, au sujet des vaccins contre la rougeole.

[01:19:00] Del Bigtree

Vous étiez en quelque sorte chargé d'amener toutes les nations à. Se réunir autour d'un accord de l'OMS sur la vaccination. Est-ce que cet accord visait à dire que toutes ces nations allaient. Quoi, rendre les vaccins obligatoires ?

[01:19:14] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Exact. Euh, oui, c'était ça. Il s'agissait de promouvoir, euh, la vaccination contre la rougeole.

[01:19:20] Del Bigtree

La vaccination contre la rougeole spécifiquement.

[01:19:21] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Et finalement, à midi, à la fin de la matinée, euh, 100 % des pays ont signé. Et je devais parfois gérer des réunions avec 1000, euh, représentants de différents pays pour la vaccination. J'ai découvert que Bill Gates et la Fondation Gavi colonisaient l'OMS d'année en année. Et je pouvais le voir de mes propres yeux. Euh, et j'étais, euh, j'étais choqué par cette colonisation. Oui. Parce qu'il connaissait la Fondation Gavi. Ils avaient des représentants au début. Ils... Il y avait. Ils n'étaient pas présents dans le groupe européen. Ils étaient présents dans la réunion du groupe mondial à Genève. Le groupe européen se réunissait à Copenhague, au Danemark.

[01:20:09] Del Bigtree

D'accord.

[01:20:10] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Mais nous étions fréquemment invités dans le groupe mondial. Au début, il y avait 2 ou 3 représentants. Après des années, ils étaient dix. J'ai découvert par la suite que Bill Gates était depuis toujours le principal sponsor de l'OMS. Bien sûr. Et je me souviens que j'avais un ami, un Français, un médecin très gentil qui travaillait pour l'OMS, il m'a dit — c'est un peu bizarre parce qu'il m'a montré sa fiche de paie avec son salaire, et il était payé directement par la Fondation Gavi, la Fondation Bill et Melinda Gates.

[01:20:49] Del Bigtree

Donc voici ce type qui travaille pour l'OMS mais qui est financé par Gavi.

[01:20:54] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

J'ai découvert comment Bill Gates a tout organisé. Toute son organisation et comment il a fait pression sur tous les pays pour vacciner de plus en plus. Et. Et j'ai découvert le concept de pays éligible à Gavi.

[01:21:13] Del Bigtree

Pays éligible.

[01:21:14] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Vous avez des pays pauvres qui n'ont pas beaucoup de ressources pour la santé. Ils ont, par exemple, 6 ou 7 vaccins qui sont recommandés s'il s'agit de recommandations officielles, et Gavi arrive, va voir le ministre de la Santé, le président ou le roi, ou je ne sais pas, et dit : « Oh, vous êtes un pays pauvre. » « Bill Gates est un type très gentil, un philanthrope, euh, le vaccin coûte, par exemple, 50 \$. » « Mais Bill est très gentil. » « Et il va vous donner le vaccin pour 5 \$. » Le ministre est donc très content. Ils ajoutent donc ce nouveau vaccin aux recommandations nationales. Mais après deux ans, Gavi revient. « Oh, Monsieur... » « Président, Monsieur... » « Ministre, euh, Bill est un type très, très gentil, mais maintenant, euh, vous devez aussi payer pour ces nouveaux vaccins. » « Et, euh, maintenant ce serait, euh, vous devriez faire comme les autres pays maintenant, 5 \$. » « Vraiment ? » « Ce n'est pas un bon prix. » « Vous devriez le mettre à 20 \$, par exemple. » Et le ministre dit : « Oh, non. » Mais après cela, il y a une forte pression. Et une fois que le vaccin est inscrit dans les recommandations nationales, il est très difficile pour un ministre de le retirer. C'est ainsi qu'ils font pression partout. Donc, si vous regardez sur Internet, vous pouvez voir la liste des pays qui sont éligibles à Gavi, et certains, du jour au lendemain, deviennent non éligibles à Gavi et doivent payer beaucoup plus cher. Regardez, c'est un début fantastique.

[01:23:02] Del Bigtree

En tant que pays éligibles à Gavi, ils obtiennent un tarif réduit pour lancer un programme de vaccination promu par Gavi. Ils lancent ce programme, puis quelques années plus tard, ils reviennent et disent : « Maintenant que vous êtes dans notre programme, voici le prochain vaccin, mais vous n'êtes plus éligible à Gavi. » « Vous devez payer plus cher. »

[01:23:21] Dr. Christian Perronne, Professor of Infectious and Tropical Diseases at The University of Versailles -St. Quentin, Co-Founder against Tick-borne Diseases

Je me souviens qu'un jour, j'étais dans l'avion. Je rentrais en France après cet événement de Gavi, et j'étais assis dans l'avion à côté de l'un des collaborateurs de Bill Gates. Et je discutais avec ce type. Et j'ai dit : « Oh, vous gagnez donc beaucoup d'argent grâce aux pays riches. » Euh, quand vous commencez à commercialiser un nouveau vaccin. Et comme le prix est très élevé, avec une énorme différence entre le coût réel de fabrication et le... Et le coût pour les États. Vu que vous rentabilisez votre investissement en un an ou deux ans, et... Et après cela, quand vous proposez le vaccin à un prix bien inférieur à de nombreux pays dits pauvres, vous gagnez beaucoup plus d'argent que dans les pays riches. Et je me souviens qu'il souriait et m'a regardé. Il a dit : « Oh, je vois que vous êtes avisé. » « Et que vous avez compris notre façon de fonctionner. » Wow. Et il m'a dit : « Oui, c'est du gagnant-gagnant. » Je me souviens très bien de cette conversation et j'ai réalisé comment tout cela fonctionnait dans le monde.

[01:24:37] Del Bigtree

Et wow.

[01:24:39] Del Bigtree

C'est vraiment incroyable. Quand on y pense, cela m'a fait réfléchir à Bill Gates dans les procès antitrust avec le gouvernement des États-Unis. Qu'il a eus. Quand il était clair qu'il créait un monopole. C'est ce qu'il fait de mieux, non ? Il voit le monde ainsi : comment puis-je contrôler les choses ? Comment puis-je tuer ma concurrence ? Comment puis-je voler une idée, me l'approprier, puis détruire toute la concurrence autour de moi ? Mais il s'est fait attraper. Pris la main dans le sac. Alors, qu'est-ce qu'on fait ? D'accord, d'accord, je vais me tourner vers les ONG. Je vais être altruiste maintenant. Je vais être philanthrope. Mais regardez ce modèle économique, pas vrai ? En tant que philanthrope, il investit dans Gavi et l'OMS, Bill et Melinda Gates commencent à prendre le contrôle des systèmes de santé dans le monde entier, puis investissent dans les vaccins. Il amène les pays du premier monde comme l'Amérique à payer tous les coûts pour qu'au bout du compte, ce soit déjà payé. Maintenant, il est dans sa phase lucrative et il va dans les pays du tiers-monde, dit : « Je vais vous proposer un marché », et les appâte à 5 \$. C'est comme un sachet d'héroïne gratuit pour un usager une fois qu'il est accro. Désolé. Maintenant, je vous facture le prix fort. Maintenant, qu'est-ce qu'ils peuvent y faire ? Ils ne peuvent pas le retirer de la liste. Cela m'a rappelé « Les confessions d'un tueur à gages économique », avez-vous déjà vu cette histoire où nous allons détruire les nations du tiers-monde en leur construisant des infrastructures ? Il construit des systèmes de santé, et maintenant ils ne peuvent plus s'en sortir. Et maintenant, ils paient le prix fort et il engrange l'argent dans son organisation à but non lucratif, achète des jets, achète des maisons, achète des bateaux, voyage partout simplement parce que ça s'appelle une organisation à but non lucratif.

[01:26:05] Del Bigtree

Il est toujours l'homme le plus riche du monde. Et la grande question que je me pose, c'est que les gens n'arrêtent pas de me dire qu'il y a quelqu'un au-dessus de Bill Gates. C'est juste celui qu'on voit. C'est peut-être le cas. Je vais poursuivre mon enquête. Mais je dirais ceci. Avait-il besoin de quelqu'un au-dessus de lui ? Disons simplement qu'il a été assez intelligent pour investir dans toute la santé mondiale, là où se trouve son nom. Il a son nom dans Gavi. Il a son nom dans la fondation Bill et Melinda Gates, et il a son nom à l'O.M.S.. Et comme nous venons de l'entendre, si vous travaillez pour l'O.M.S., vous pourriez recevoir un chèque de Bill et Melinda Gates ou de Gavi, car l'O.M.S. est son bébé. C'est son centre de contrôle. Pourquoi a-t-il besoin de quelqu'un au-dessus de lui ? Avait-il besoin de quelqu'un pour lui donner cette idée ? Parce que quiconque a eu cette idée. C'était l'avenir de la domination mondiale. Ce n'était pas le secteur bancaire. La banque ne pourra jamais faire cela, c'est en dehors du secteur bancaire. Il s'agit de votre corps. C'est le plus grand centre de la peur au monde. Et il le possède. Il a les masques. Il a les tests. Il a les vaccins. Nous venons d'apprendre qu'il est, vous savez, en contact avec Tony Fauci et qu'ils écrivent des livres ensemble. Eh bien, en parlant de Fauci, il y avait une journaliste en France. Elle pense que c'est Fauci. Elle pense que Fauci est le grand patron. Elle a dressé l'une des cartographies les plus complètes, reliant simplement tout le monde. Que vous ayez jamais vue ? Un jour, il faudra que je montre cette interview en entier, mais c'est un aperçu d'un travail d'enquête incroyable de toute une vie qu'elle a mené sur ma question exacte. Qui est ce « ils » ?

[01:27:36] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

J'étais sur la première chaîne de la télévision française, qui est TF1, la première, et je travaillais comme journaliste reporter, et j'ai réalisé des milliers de reportages pour le journal du soir, le journal principal. J'étais toujours sur le terrain.

[01:27:55] Del Bigtree

Êtes-vous toujours journaliste pour les médias grand public ?

[01:27:57] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

Non. J'ai quitté les grands médias en 2018.

[01:28:02] Del Bigtree

D'accord. Vous avez été journaliste. Vous avez observé cela. Vous avez fait des reportages. Euh, y a-t-il une question plus vaste que de savoir qui ils sont et comment ils s'y prennent ?

[01:28:12] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

Oui, c'était exactement la question que je me posais. Ce que l'on peut dire, c'est que si l'on prend la chronologie de la Seconde Guerre mondiale.

[01:28:23] Del Bigtree

Oui.

[01:28:24] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

Le laboratoire Merck, ils ont fabriqué des armes biologiques pour l'armée et ils ont fondé le premier. Fort Detrick a été fondé par le laboratoire Merck.

[01:28:37] Del Bigtree

Donc Merck a fondé le premier laboratoire.

[01:28:40] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

Et avec le gouvernement, ils travaillaient sur le programme d'armes biologiques parce qu'ils... Ils pensaient que les Allemands faisaient de même, et c'était le cas. Ils le faisaient. Et même les Japonais faisaient de même, et c'était le cas. Et à la fin de la guerre, MacArthur est allé au Japon et il a pris le scientifique qui avait conçu les programmes et qui avait tué beaucoup de Chinois. Et il a dit : « Maintenant, vous n'allez pas en prison, mais je vous emmène avec moi aux États-Unis et vous travaillez. » « Vous me donnez toutes vos archives. » Et c'est ce qu'il a fait.

[01:29:20] Del Bigtree

Nous avons donc fait venir les experts pour poursuivre la guerre bactériologique.

[01:29:23] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

Oui. Il y a eu beaucoup de, euh, tentatives documentées par la CIA pendant la guerre froide, de la part de l'Union soviétique. Et les scientifiques soviétiques travaillaient sur les bactéries et l'anthrax, toutes les toxines de la bactérie, qui sont mortelles.

[01:29:44] Del Bigtree

Oui.

[01:29:44] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

Mortelles. Ils sont donc allés aux États-Unis et ils ont travaillé pour les États-Unis. C'était la guerre froide. Et puis, après, ils ont continué à travailler sur les armes biologiques, et puis c'était secret, bien sûr, c'est un secret. Et donc, après ce qui s'est passé en 1986, vous savez, la loi sur les vaccins.

[01:30:10] Del Bigtree

L'immunité de responsabilité, vous savez.

[01:30:11] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

Oui. Et après cela, vous avez une loi. Et ensuite, avec les Twin Towers et l'anthrax, vous savez, l'anthrax, c'était quelque chose d'organisé pour faire passer une loi qui était le Patriot Act, et c'est toujours une menace. Et puis, vous en avez beaucoup.

[01:30:33] Del Bigtree

Qui nous prive de plus en plus de nos droits.

[01:30:35] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

Exactement. Votre liberté. Et puis il y a eu le H1N1 1209 2010. Et c'était le premier véritable essai de pandémie, qui a été un échec pour eux parce que les gens ne sont pas allés se faire vacciner, ils n'ont pas reçu l'injection, l'injection. Ils ont dit : non, on ne voit pas les morts. C'est vrai. Et il n'y avait pas de test. Alors maintenant, ils ont préparé un scénario parfait. Maintenant, ils ont tiré les leçons du H1N1. Ils ont vu qu'il fallait qu'il y ait une menace. Et si la maladie n'est pas terrible, il faut avoir une autre grippe ou une sorte de... pour dire : c'est terrible, et le piège, c'est le faux test, parce qu'on peut dire : je suis positif, mais positif à quoi ? L'astuce consiste à faire croire aux gens qu'ils sont malades parce qu'ils sont positifs.

[01:31:38] Del Bigtree

Ce qui est fou là-dedans, c'est que c'est orchestré, ce n'est pas comme si ces choses se passaient uniquement en Amérique. C'est à l'échelle mondiale, ce qui signifie qu'il doit y avoir une interconnexion. Ouais. Je veux dire, essentiellement avec nos ennemis. Pas vrai ? Je veux dire.

[01:31:58] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

Ici, on voit la Chine.

[01:32:00] Del Bigtree

Ouais.

[01:32:02] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

Les États-Unis. Ici, on a Peter Daszak.

[01:32:07] Del Bigtree

Eh bien, c'est en quelque sorte les ONG. On a Tedros Ghebreyesus, Bill Gates, Rockefeller et les Rockefeller, qui sont en quelque sorte à l'origine de la médecine moderne telle que nous la connaissons.

[01:32:18] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

Et ici, on a la partie chinoise.

[01:32:20] Del Bigtree

D'accord.

[01:32:21] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

George Gao, la Batwoman, Madame Shi et un autre scientifique, M. Zhong. Le professeur Zhong.

[01:32:29] Del Bigtree

Et où commence cette relation dans votre esprit ? Où commencent-ils à travailler ensemble ?

[01:32:35] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

Nous avons la preuve que Peter Daszak a travaillé avec Madame Hsieh en 2003 sur le premier SRAS-CoV. D'accord. Vous savez, il y avait la menace du premier SRAS-CoV en 2003, et c'était un prétexte pour demander des subventions au Congrès et ensuite lancer toute l'affaire. Et là, vous avez Fauci.

[01:33:03] Del Bigtree

Tony Fauci, vous l'avez mis en numéro un.

[01:33:05] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

Il est numéro un, parce qu'il travaille avec l'armée. Il est le chef de l'armée pour tout ce qui concerne les armes biologiques. Et il a sa double casquette, donc il peut mener des travaux civils et militaires, et il peut demander de l'argent, l'argent des contribuables. Oui. Il a fait des demandes à la Maison Blanche et au Congrès, et ils ont dit : 'Oh, il y a une grande menace maintenant'. Donnez-nous de l'argent. Alors ils donnent l'argent et il distribue l'argent. Et il est très, très puissant parce qu'il contrôle tout. Depuis la période du sida, par exemple, vous savez. Et qu'est-ce qu'il a fait ? Il a donné beaucoup d'argent à une ONG qui s'appelle EcoHealth Alliance. Il a donc donné de l'argent ici, à Peter Daszak, qui est britannique à l'origine. Et Peter Daszak a donné l'argent aux Chinois. Et à Ralph Baric, de Caroline du Nord, et le scientifique numéro un, le numéro un du gain de fonction, c'est Ralph Baric, vous savez, et Ralph Baric au début de 2019. Donc avant la pandémie, en janvier, il est allé en Chine et il a donné une conférence à ces gens, aux Chinois. Quel était le titre de la conférence ? Comment fabriquer un agent pathogène qui soit... Capable de créer une pandémie. Et quand la pandémie est apparue, il a dit : 'Oh, je ne sais pas'. Il n'a pas dit qu'il était allé en Chine pour leur apprendre à fabriquer des virus faux ou artificiels, qui, d'ailleurs, est exactement le coronavirus jumeau de celui qui est apparu.

[01:35:09] Del Bigtree

Fauci, numéro un. Il ne me donne pas l'impression d'être un général. Il travaille toujours pour quelqu'un. Quelque chose. S'agit-il de la super-élite de l'argent, les Bilderberg, les Rockefeller ou les Rothschild ? Pensez-vous que tout cela joue un rôle ?

[01:35:29] Corinne Lalo, French Investigative Journalist

Bien sûr. Oui. Bien sûr. Oui. Mais les noms restent dans l'ombre, mais les structures, elles, sont là, bien présentes. Les banques d'investissement possèdent tout. C'est donc toujours la même triade.

[01:35:50] Del Bigtree

Je pense qu'elle soulève un point très important. C'est un peu là où j'en suis. Est-ce que les Rothschild, les Bilderberg, peu importe comment vous voulez appeler cet invisible... Sont-ils là-dehors ? Elle s'est dit, oui, bien sûr qu'ils sont là-dehors. Mais cela ne désignait en réalité que les structures en place. Nous voyons la structure. Peu importe s'il y a quelqu'un là-dehors. Nous devons faire face à cette structure. Nous devons détruire cette structure qui n'apporte rien de bon à ce monde. Et les acteurs principaux, nous savons qui ils sont. Ils détruisent notre avenir. Ils font partie d'un régime mondialiste autoritaire qui utilise la santé pour prendre le contrôle du monde. Je sais que cela semble fou, mais nous y étions. Vous l'avez vu. Nous n'avons jamais rien vu bouger aussi rapidement, aussi vite, et détruire notre souveraineté. Et bien sûr, en tête de sa liste, il y a Tony Fauci. C'est pourquoi je pense que ce que fait Rand Paul est d'une importance si cruciale. Est-ce suffisant ? Est-ce que l'outrage va mener à quelque chose ? Je veux dire, regardez, il tire sur le seul fil qu'il peut encore tenir du bout des doigts. Vous avez eu les anciens représentants de ce pays et Joe Biden qui ont complètement gracié l'homme qui est au sommet de la structure qui a aspiré la vie de la Terre.

[01:37:10] Del Bigtree

Et Rand Paul construit tout à partir de ce seul fil. Peut-être. Peut-il atteindre Ralph Baric ? Pouvons-nous découvrir ce que Baric faisait ? EcoHealth Alliance, qu'étaient-ils réellement ? Combien d'argent a réellement fait bouger tout cela ? Nous avons besoin de réponses sur tout cela, et je suis... Je suis indigné qu'un parti dans ce pays essaie de cacher toutes ces réponses. C'est plus grand que l'assassinat de Kennedy. La vie d'une personne a été détruite par ce mensonge. Nous parlons de la vie de millions de personnes qui est détruite. Et quand nous parlons de mensonges détruits, nous devons penser à nos esprits les plus brillants et les meilleurs. Ces héros qui se sont levés pour nous sont restés fidèles à la vérité. Les médecins des urgences qui sont sortis à New York, les larmes coulant sur leurs visages, en disant : nous tuons des gens ici. Ce n'est pas ce que nous sommes censés faire. Louis Fouché est l'un de ces héros. Cet homme a dédié sa vie, a tout risqué, a tout mis en jeu et s'est tout fait retirer. Et pourtant, il sourit et continue de marcher. Je vais lui laisser le mot de la fin de ces interviews en France. Écoutez ce qui est arrivé à la vie de ce type lorsqu'il a simplement dit la vérité.

[01:38:27] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Nous avons créé un groupe, et ce groupe était composé d'infirmiers, de médecins, de personnels administratifs de l'hôpital. Et c'était un peu comme si quelque chose se passait. Et puis nous avons créé Covid, qui était le groupe en charge. Et je suis donc devenu le porte-parole de ce mouvement, aidant un peu à la coordination, car c'est l'un de mes talents en tant que médecin réanimateur. Je rassemble toujours les gens, tout comme un orchestre. Progressivement, nous avons mis en place un groupe chargé d'apporter de la science. Un autre l'a été avec des artistes, parce que nous nous sommes dit : nous n'allons pas comprendre cette crise avec la tête. Ce n'est pas dans la tête. Et peut-être que nous pourrions essayer de comprendre avec le cœur. Et donc, les artistes en France, notre président avait dit d'eux qu'ils étaient non essentiels. Pas vrai ? Ouais. Vous vous en souvenez ? Ouais. Ouais. Et j'ai donc dit : non, l'art est essentiel en ce moment même. Nous avons besoin de gens pour raconter une histoire. Nous avons besoin de gens pour écrire des pièces de théâtre. Nous avons besoin de gens pour faire des films sur tout ce qui se passait. Et nous nous sommes également rendu compte, en même temps, que sur YouTube, LinkedIn, Facebook, tout était censuré à chaque fois. Même avec humour, nous essayions d'aborder ce qui se passait : censure, censure, censure. Il y avait une chaîne YouTube qui comptait, en un mois, environ 150 000 abonnés, vous savez, très rapidement. Nous avons donc commencé à rassembler les gens partout, de petits groupes partout en France, dans toute la France, 250 groupes en France, mais aussi en Australie, en Israël, en Allemagne, en Espagne, en Angleterre, au Canada. Nous sommes devenus une multinationale sans compte bancaire, sans structure administrative, voire même une ONG. Nous avons compris qu'il ne fallait pas être seuls, car une tête, on peut la couper, mais quand on a 100 têtes, c'est plus difficile. Nous avons beaucoup de médecins partout en France, alors nous avons dit : mais nous pouvons soigner les gens à domicile, là où nous avons un infirmier, un médecin, un fournisseur d'oxygène, et nous donnions des protocoles avec de la vitamine C, de la vitamine D, de l'ivermectine, euh, des anticoagulants, de l'oxygène à domicile.

[01:40:46] Del Bigtree

Vous étiez en train de construire un réseau clandestin, un réseau clandestin.

[01:40:50] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Oui.

[01:40:50] Del Bigtree

Tout à fait. Disant que nous ne suivons pas le protocole. Je vais aller sauver des vies, que cela vous plaise ou non.

[01:40:55] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Et ça fonctionnait bien. Nous avons soigné environ 25 000 personnes. Et aucun d'eux n'est mort, et très peu de personnes sont allées à l'hôpital. Oui. Et je pense que c'était peut-être l'une des plus belles choses que nous ayons faites. J'ai appelé ma femme et j'ai dit : d'accord, je vais peut-être perdre mon travail.

[01:41:15] Del Bigtree

Vous aviez ce sentiment, vous pensiez que c'était...

[01:41:17] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Et j'ai ressenti au fond de moi que la peur était là. Oui. Et j'y suis allé et il y avait 200 personnes devant le bâtiment qui disaient : vas-y, Louis, vas-y. Il y avait des gardes, mais ces gardes, c'étaient les gardes de l'hôpital et je les connais tous. Et donc ils m'ont souri, m'ont fait un clin d'œil et ont dit : on est avec toi, Louis. Vas-y. Oui. Et il y avait la télé, la télé nationale là-bas, vous savez, avec le micro, qui disait : allez-vous être licencié, docteur ? Allez-vous être licencié ? Wow. Et ils ont dit : nous avons été assez surpris parce que nous pensions que vous étiez une personne isolée et folle. Mais nous avons reçu plus de 10 000 e-mails dans nos boîtes de réception. Et ça a bloqué nos boîtes, chaque e-mail disant : prenez soin du docteur, c'est important. Son discours est nécessaire. Et après qu'ils ont supprimé les 10 000 premiers e-mails, 10 000 autres sont arrivés et ça ne s'est jamais arrêté. Wow. Et donc ils ont été surpris. J'ai commencé à comprendre que ce n'était pas ma force. C'était la force de la communauté. La force des gens. J'étais le chevalier entrant dans la caverne du dragon, mais le chevalier était armé par la communauté et les gens du village. Et après cela, rien ne s'est passé. Donc ça s'est passé comme ça la première fois. Mais en France, les professionnels de santé qui refusaient la vaccination, ils devaient être suspendus.

[01:42:42] Del Bigtree

C'est donc là que tout s'est joué quand vous avez refusé de vous faire vacciner. C'était la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Mais ils ne vous licencient pas, vous savez, ils vous suspendent juste.

[01:42:49] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

C'est quelque chose de pervers. Vous savez, c'est pervers.

[01:42:52] Del Bigtree

Et vous démissionnez. Vous n'êtes pas payé.

[01:42:54] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Non.

[01:42:55] Del Bigtree

Et... et vous n'avez pas pu faire en sorte qu'ils vous licencient. Si vous vous faisiez vacciner, vous pourriez récupérer votre travail. Ouais. Donc vous êtes simplement suspendu jusqu'à ce que vous le fassiez, en fait.

[01:43:03] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

De l'intimidation, de la pression, de la coercition, de la coercition. Mais nous avons décidé avec ma femme de dire non, ce n'était pas une décision facile. Je veux dire, je n'avais pas...

[01:43:13] Del Bigtree

Des enfants à ce moment-là ?

[01:43:14] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Oui. J'avais trois enfants.

[01:43:16] Del Bigtree

Trois enfants.

[01:43:17] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Une maison à payer.

[01:43:18] Del Bigtree

Une maison à payer.

[01:43:19] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Oui, et...

[01:43:20] Del Bigtree

Pas de salaire qui rentre.

[01:43:21] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Rien, plus rien. Et puis on a une sorte de choix, un choix de foi. Tout comme Moïse traversant la mer Rouge. Vous savez, elle doit s'ouvrir, mais vous ne savez pas si cela va se produire. Alors il faut avoir de l'eau jusque-là et attendre le miracle. Mais le miracle s'est produit. Je veux dire, une fois la décision prise, tout a contribué à m'aider à continuer. J'avais du temps pour organiser la résistance et un réseau de résistance parce que je ne travaillais plus. La suspension a duré 606 jours. Wow, c'est vraiment long.

[01:43:57] Del Bigtree

Je pense que la plupart des gens diraient : « Je ne pourrais pas survivre à ça ». On ne survivrait pas, une autre personne non plus.

[01:44:01] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Elle venait toutes les semaines. C'était un ami qui venait déjeuner avec moi et à chaque fois il apportait de la viande. Mais à chaque fois, il en apportait trop. Et je lui ai dit la première fois, oh, c'est vraiment trop pour nous. Rapporte ça chez toi. Et il disait, non, non, non, garde, mets-le au frigo, je m'en fiche.

[01:44:18] Del Bigtree

On vous apportait trop de nourriture pour le déjeuner.

[01:44:20] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Ça me donnait de la nourriture pour mes enfants. Oui. C'était le cas. Ça nous nourrissait dans ma rue. Vous savez, c'est... c'est un quartier de médecins. Et donc tous les autres médecins de la rue, on se connaît. Et ils savaient ce que je pensais du Covid et ils n'étaient pas d'accord parce qu'ils étaient dans la propagande. Oui. Mais chaque semaine, il y avait un petit panier avec des croissants. Accroché à ma porte pour mes enfants. Et je sais qui c'est. Qui fait ça toutes les semaines. Il n'a jamais, jamais écrit son nom, n'a jamais dit qui il était. Mais je sais, je suis sûr de savoir qui c'est. Et il n'était pas d'accord avec moi sur le Covid, mais il pensait que cette suspension était une si mauvaise chose. Il ne pouvait pas accepter ça et il voulait aider comme il le pouvait. Quand j'ai fait ce choix de tout perdre, en fait, j'ai eu de la chance. J'avais plus que ce dont j'avais besoin.

[01:45:07] Del Bigtree

De la chance. Oui.

[01:45:07] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Il y a quelque chose de profondément pourri au royaume de France et dans la médecine. Et cela fait longtemps, et je ne l'ai vu que maintenant. Je l'ai vu pendant le Covid, mais c'était déjà là et certains l'ont vu il y a dix ans, d'autres il y a 20 ans. La manière industrielle de faire les choses consiste à remplacer le travail artisanal par l'industrie. Il s'agit d'essayer d'atteindre la perfection au lieu d'avoir quelque chose d'artisanal. Si nous voulons la perfection, quelle est l'erreur ? L'erreur, c'est toujours l'être humain. Et nous devrions peut-être nous débarrasser de l'être humain si c'est lui l'imperfection. C'est arrivé pendant le nazisme. C'est arrivé tout le temps. Le nazisme et le transhumanisme consistent à se débarrasser de l'erreur humaine. Et c'est exactement la même chose dans notre médecine. Maintenant, si nous voulons nous débarrasser du virus, si nous voulons nous débarrasser... chaque fois que vous entendez ces mots d'éradication, de lutte contre cela, tous ces mots sont liés à la guerre et à la destruction. Mais il ne s'agit pas de la vie. Comment pouvons-nous opérer une transition dans ce système qui s'effondre ? Comment nous pouvons récupérer notre souveraineté et notre autonomie. Et c'est vraiment inspirant, parce que l'on peut voir que dans toutes les brèches ouvertes par ce système qui s'effondre, les gens font des choses. Nous avons un homme qui s'appelle La Fontaine, et il a écrit une histoire sur le chien et le loup. Et le chien est très gros, vous savez, il mange bien et tout va bien. Oui, il a son confort. Et le loup est comme ça, vous savez, il n'a plus de poils.

[01:46:47] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Il court tout le temps et ne sait jamais de quoi demain sera fait. Et le loup arrive vers le, le chien, et le chien lui dit, tu sais, tu n'as qu'à venir avec moi. Viens. Et le maître va te donner quelque chose à manger. Tu vas être bien, viens avec moi. Et le loup se dit, eh bien, ça a l'air pas mal. Peut-être que je devrais y aller. Mais d'un coup, il remarque qu'il y a quelque chose sur le cou du chien et dit : qu'est-ce que tu as là, autour du cou ? Et le chien dit alors : oh, c'est mon collier. C'est comme ça que mon, mon maître garde le contrôle sur moi. Et alors le loup disparaît, et il court encore. C'est la fin de l'histoire. Il court toujours. Alors maintenant, je crois que je suis le loup. Ce n'est pas confortable, mais la liberté n'a pas de prix. Et je dois dire que je ne regrette rien. En français, nous avons deux mots différents pour l'espoir, et l'un de ces mots est espoir. Et l'espoir signifie qu'on attend que quelque chose se passe sans que cela dépende de nous. Il y aura un sauveur. Il y aura un messie. Il y aura quelqu'un qui viendra vous libérer. À cela, je ne fais pas confiance, je ne crois pas en un messie. Je n'attends rien. Personne ne viendra. Oui, c'est nous. Oui. Quand on n'est pas seul, on peut changer le monde. La seule chose, c'est d'apporter l'énergie. On allume la première, euh, la première flamme.

[01:48:14] Del Bigtree

Bien sûr. L'étincelle.

[01:48:15] Dr. Louis Fouche, Anesthesiologist, Ambassador, ReinfoCOVID Organized “An Inconvenient Study” French Screening

Oui. La première étincelle. Oui. Vous allumez l'étincelle et le baril s'embrase. Et vous changez le monde.

[01:48:22] Del Bigtree

Eh bien, s'il y a une chose dont je me rends compte en parcourant le monde, c'est que nous sommes vraiment tous dans le même bateau. Et quand vous soutenez le travail que je peux faire, j'ai dit que pour nous, tout est question de stratégie. Et une partie de ma stratégie consiste à m'assurer que nous ne soyons pas le dernier front debout, que nous ne soyons pas le seul champ de bataille ici, aux États-Unis d'Amérique. Nous ne pouvons pas gagner si le monde entier est contre nous, surtout quand nous savons qu'il suffit d'une seule élection présidentielle. Vraiment, c'est tout ce qu'il reste. Il y a ce voile très fin que nous avons. Et je ne dis pas que Trump est le plus grand président de tous les temps. Je ne dis pas que vous devez voter républicain, mais je dirai : observez. Imaginez si nous mettons au pouvoir quelqu'un qui a tenté d'enterrer l'histoire de Fauci, qui ne pense pas qu'il soit important d'enquêter sur ce qui s'est passé pendant la pandémie et sur ce qui s'est réellement... Pourquoi nous a-t-on menti ? Qu'est-ce qui était des mensonges ? Qu'est-ce qui était la vérité ? Dans quoi avons-nous investi ? Avons-nous financé le gain de fonction ? Quiconque vous dit que cela n'a aucune importance. Pour moi, c'est l'histoire la plus importante de l'histoire de l'humanité, pas seulement de mon vivant, ce que beaucoup d'entre nous disent, oh, c'est la chose la plus folle qui soit arrivée de mon vivant. C'est la chose la plus folle qui soit jamais arrivée dans le monde. Citez une seule autre chose où chaque nation du monde a utilisé exactement le même ensemble de mensonges et d'infrastructures, comme l'a dit Corinne, le tout contre les citoyens du monde.

[01:50:02] Del Bigtree

Et maintenant, nous savons que, que ce soit par accident ou sciemment, ils se sont trompés sur toute la ligne. Comme l'a dit Christian Perrone. Sur quoi ne se sont-ils pas trompés ? Y a-t-il quoi que ce soit qu'ils aient vu juste ? Bien sûr. Chaque gouvernement veut enterrer cela. Bien sûr, tous les médecins impliqués veulent l'enterrer. Bien sûr, toutes les agences de presse qui en ont fait la propagande voulaient disparaître et ne plus jamais être vues. Et si nous laissons faire cela, devinez quoi ? Il ne faudra pas beaucoup de mémoire, car nous n'aurons à nous en souvenir que lorsque nous y serons replongés. Il y a une raison pour laquelle je parcours le monde. Nous allumons les feux de la vérité partout. Partout où ils peuvent l'être. Nous essayons de soutenir bonne santé en France. Nous avons Erin Siri qui travaille avec leurs avocats. Je me trouvais tout juste en Angleterre. Pouvons-nous lever des fonds en Angleterre ? Où que vous soyez dans le monde, nous devons tous travailler ensemble maintenant. Nous sommes l'Informed Consent Action Network, ce réseau est mondial et, ensemble, nous allons combattre une prise de pouvoir autoritaire qui tente de s'installer à travers ce mot : la santé. Votre santé est entre vos mains, et si elle est entre les mains de quelqu'un d'autre, vous feriez mieux d'avoir très peur. Nous sommes ensemble dans cette lutte. Nous sommes une famille mondiale. Nous prenons tous conscience des mêmes réalités et nous sommes en train de gagner. Je vous retrouve la semaine prochaine dans The HighWire.

END OF TRANSCRIPT